

**VOUS POUVEZ ÊTRE
SIMPLEMENT
UN CHRÉTIEN**

Par
Jim Massey

World Literature Publications
Winona/Singapore/New Delhi

Copyright © 2000 World Literature Publications

Typesetting and Layout par Jerrel D. Rowden
French World Outreach
Desota, TX

YOU CAN BE JUST A CHRISTIAN
Traduit par Ed Richie
Premier tirage en français, 5,000 copies
Printed in the U.S.A, 2000

Publié par
World Literature Publications
Box 72
Winons, MS 38967
U.S.A.

Tel. (662) 283-1192

INTRODUCTION

Qu'il est merveilleux de pouvoir n'être rien qu'un simple chrétien! Avez-vous jamais réfléchi à cette possibilité? Sinon, je vous invite à y penser. Si vous lisez ce livre jusqu'au bout, je crois que vous aurez cette idée tellement gravée dans votre esprit que jamais vous ne pourrez l'oublier.

Je considère l'auteur de cette œuvre comme un ami spécial. Je le connais comme professeur, missionnaire, évangéliste et écrivain depuis bien des années. Il a été professeur à l'Alabama Christian College, Montgomery, Alabama; Lubbock Christian College et Sunset School of Preaching, Lubbock, Texas, et à International Bible College, Florence, Alabama. Avec sa famille, il a servi comme missionnaire au Nigeria et au Trinidad. Monsieur Massey croit fermement en la valeur de la littérature chrétienne et a beaucoup écrit dans l'effort de répandre l'Évangile dans différentes parties du monde. Je lui suis reconnaissant de m'avoir permis de publier certains de ses écrits. Je suis certain que tous ceux qui liront ce livre en tireront grand profit.

J. C. Choate
New Delhi

Le 2 octobre 1981

TABLE DES MATIÈRES

Vous pouvez être Simplement un Chrétien! ...	1
Dieu existe-t-Il?	2
Quelles autres preuves y a-t-il de Dieu?	3
Comment la Bible est-elle une preuve de l'existence de Dieu?.....	4
Quelles autres preuves bibliques démontrent une Intelligence Suprême?	6
Comment la Bible nous est-elle parvenue?	7
Quel est le thème de la Bible?	8
Comment ce thème, ou dessein fut-il accompli?.....	10
Jésus a-t-Il vraiment vécu, ou est-ce seulement une légende?	11
La Mort de Jésus était-elle réelle ou fictive?..	12
Qu'est-ce que l'Évangile? Pourquoi est-il une Bonne Nouvelle?.....	13
Comment Christ mourut-Il pour nous?	15
Quel est le fondement du salut de l'Homme?	16
Le Christianisme avait-il plusieurs Dénominations à l'origine?	18

Que signifie le mot "Église"?	18
Quels autres termes bibliques décrivent l'Église?	19
L'Église est-elle importante ou seulement accessoire dans la Bible?.....	21
Comment le Christianisme originel s'est-il divisé?	21
Qu'est-ce qu'une Dénomination, et comment les Dénominations ont-elles commencées?.....	23
Quels sont quelques termes bibliques pour la division religieuse?	24
Y-a-t-il une prédiction explicite que l'Église serait abandonnée?	25
Que peut-on faire pour résoudre ce problème?	26
N'est-ce pas un esprit étroit qui lutte pour une seule Église?	28
Les premiers Chrétiens étaient-ils membres d'une même Église?	30
Qu'est-ce qui empêche les gens de comprendre le concept du christianisme non sectaire aujourd'hui?	31
Les préjugés.....	32
Est-il possible qu'une personne ordinaire

comme moi comprene la Bible?.....	33
Quelle est la différence entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament?	35
Y-a-t-il eu différentes "époques" ou "périodes" dans les relations de Dieu avec l'homme?	36
Comment renoncer aux doctrines des hommes et se soumettre uniquement à l'autorité du Christ?	38
Qui est le chef de l'Église et comment l'Église était-elle organisée au temps du Nouveau Testament?.....	39
Y avait-il des Églises différentes dans le Nouveau Testament?.....	41
Jésus a-t-Il vraiment prié pour l'unité des croyants?	42
L'Église du Christ est-elle une Dénomination? 44	
Dieu agrée-t-Il tout culte?	47
Qu'est-ce qu'un vrai culte?.....	48
Comment l'Église primitive adorait-elle?.....	49
Quel est le jour du culte chrétien?	51
Les hommes sont-ils autorisés à changer la volonté du Christ?	53
Pourquoi ceux qui prétendent suivre Christ portent-ils des noms différents?.....	55

Peut-on n'être rien qu'un Chrétien?	56
Comment commencer?.....	57
Est-il nécessaire de se repentir?.....	58
Quelle sorte de confession Christ demande-t-Il?	59
Le baptême est-il vraiment important?	60
Est-il nécessaire que je sois baptisé pour la bonne raison?	61
Qu'est-ce que le baptême? Est-ce l'immersion ou l'aspersion?	62
Qui peut être baptisé?	63
Importe-t-il qui me baptise?	64
Sommes-nous sauvés par la grâce ou par les œuvres?.....	65
Comment puis-je entrer dans la famille de Dieu?	67
Y a-t-il eu de simples Chrétiens à toutes les époques?	68
Pourrais-je établir une assemblée de l'Église chez -moi?.....	69
Qu'arrivera-t-il si je pêche après être devenu Chrétien?.....	70
Les Chrétiens sont-ils vraiment en communion avec Dieu par Christ?	71

Dieu exauce-t-il vraiment la prière du vrai Chrétien?	72
Le Ciel existe-t-il vraiment?.....	73
L'enfer est-il tout aussi réel?	74
Comment me jugera-t-on au Jour du Jugement?	75
Les enfants de Dieu sont-ils conduits par la Providence?	76
Est-il possible de se réjouir toujours dans le Seigneur?	77
Quelles caractéristiques devrais-je développer comme Chrétien?.....	78
Qu'est-ce qui produit la croissance Chrétienne?	79
Quand Dieu veut-Il que je commence à obéir à son Évangile?	80
Que signifie "être un vrai Chrétien"?	81
Le vrai Chrétien est un membre actif et zélé de l'Église locale	82
Semblable à Christ en tout.....	83

VOUS POUVEZ ÊTRE SIMPLEMENT UN CHRÉTIEN!

Si je vous disais que j'avais acheté une nouvelle voiture, vous me demanderiez probablement: «Elle est de quelle marque?» Supposez que je vous réponde: «Aucune, simplement une voiture!» Vous ne me croiriez pas, puisqu'il n'y a pas sur le marché de voiture sans marque.

Nous raisonnons ainsi concernant les Églises. Si je dis que je suis un chrétien, vous demandez immédiatement quelle sorte de chrétien je suis. Vous ne pouvez pas concevoir un chrétien qui n'est pas d'un certain «type». Vous ne pouvez pas vous imaginer «l'Église» sauf dans une catégorie parmi plusieurs.

Nous avons tous grandi dans un monde plein d'Églises. Nous ne les avons pas fondées, nous ne les avons pas créées, nous ne les avons pas voulues. Nous en sommes simplement les héritiers. Tout comme avec les voitures, nous croyons qu'il n'existe pas d'Église qui ne soit pas d'une «marque» ou d'une autre.

Mais la toute première automobile, l'originale, n'avait pas de marque. Elle était tout simplement une automobile, «l'automobile». À cette époque-là les gens ne pensaient pas à une marque de voiture, car il n'y avait pas de marques. Il n'y avait qu'une seule et unique voiture.

Depuis l'invention de cette automobile originale, beaucoup d'autres ont été construites. Ainsi il y en a dans le monde de nombreuses marques. En effet, l'on peut à peine entendre le mot voiture sans penser marque. Mais la toute première n'avait pas de marque.

Vous pouvez être simplement un chrétien, exactement comme les premiers chrétiens l'étaient, sans autre identité religieuse, tout simplement un chrétien! Vous pouvez faire partie de l'Église, l'Église originale, l'Église sans «marque», tout simplement l'Église!

Voulez-vous continuer à lire ce petit livre pour voir comment vous pouvez être simplement un chrétien?

DIEU EXISTE-T-IL?

Les premières paroles de la Bible sont «*au commencement Dieu...*» Y a-t-il vraiment un Dieu? Comment puis-je en être certain? Quelle est la preuve de son existence? Dieu existe-t-il?

Psaume 19.2 déclare que les cieux racontent la gloire de Dieu. Psaume 8.2 dit que la majesté de Dieu s'élève au-dessus des cieux. L'univers de galaxies, de soleils, de planètes et de lunes sont des preuves de l'existence de Dieu.

Il y a un ordre précis dans l'Univers. Les corps célestes montrent l'ordre d'un dessein intelligent. Dessein implique nécessairement un auteur ou un architecte. L'ordre précis n'arrive pas par accident. Cet ordre de l'Univers est une preuve que Dieu existe.

Hébreux 3.4 se lit: «*Car toute maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.*» Toute maison est le fruit d'un projet et d'un dessein. Elle ne paraît pas par accident ou spontanément. Chaque maison a son architecte. Il en est de même pour l'Univers.

Dans Romains 1.20 nous lisons que les traces invisibles de Dieu se voient très bien dans ses ouvrages. Tout ce qui est créé a un créateur. Une

montre a un créateur. Elle ne pourrait pas se faire d'elle-même. Le dictionnaire n'est pas le résultat d'une explosion dans une imprimerie!

Les cieux racontent la gloire de Dieu. L'Univers est une preuve pour Dieu. Derrière tout dessein organisé se trouve de l'intelligence. Il est impossible de croire que les cieux et la terre n'avaient pas d'architecte. Si des maisons n'apparaissent pas spontanément, comment des mondes pourraient-ils le faire?

QUELLES AUTRES PREUVES Y A-T-IL DE L'EXISTENCE DE DIEU?

Dans Psaume 139.14 nous pouvons lire: *«Je te célèbre: car je suis une créature merveilleuse.»* Le corps humain avec tous ses systèmes complexes et entremêlés est une preuve du travail d'un architecte.

Supposez que j'affirme qu'il ne faut pas d'intelligence pour dessiner et fabriquer une voiture. Pourriez-vous croire que tous les systèmes coordonnés et interdépendants d'une voiture puissent être créés par chance? Serait-il possible que le simple hasard produise une voiture?

Aucune voiture n'est simplement apparue. Chacune est le produit d'un ingénieur et d'un fabricant. Mais le corps humain est une machine de loin plus merveilleuse qu'une voiture. Il est vivant. Il se répare tout seul. Il est capable de penser et de raisonner, ou même de concevoir et de produire une machine aussi compliquée qu'une voiture.

Le corps est doté de systèmes d'auto-restauration et d'auto-guérison. Ses oreilles sont un système auditif sophistiqué en stéréo. Il possède un infatigable réseau de muscles. Son système digestif est résistant et précis. Ses facultés gustatives et olfactives sont sensibles et analytiques. Son squelette est

bien dessiné. Son système circulatoire est étendu et fonctionnel.

Le corps humain a aussi un cerveau qui fonctionne comme une banque de données informatisées. Il a un réseau nerveux très sensible. Son système de glandes et hormones est programmé pour répondre aux besoins de toutes les parties du corps. Son système respiratoire aspire de l'air chauffé et filtré. Il a une enveloppe de peau qui fonctionne comme isolant et refroidisseur. Son système d'épuration et d'élimination est efficace. Il possède un système de reproduction qui est inimaginable. Ses mécanismes vocaux et linguistiques sont remarquables. Il a un système très élaboré d'avertissement du danger et de réflexes protecteurs. Ses yeux sont équipés d'objectifs grands-angles vivants qui perçoivent toutes les couleurs.

Se pourrait-il qu'une si merveilleuse machine soit le produit du hasard étourdi? L'homme est-il apparu de nulle part? Ne devons-nous pas conclure, par contre, qu'une intelligence suprême a conçu et créé l'homme? L'homme se trouve contraint de louer Dieu, car son corps est une création merveilleuse.

COMMENT LA BIBLE EST-ELLE UNE PREUVE DE L'EXISTENCE DE DIEU?

Dieu a deux livres qui parlent de sa gloire: sa création et sa révélation. Psaume 19.2-8 parle de ces deux livres: *«Les cieux racontent la gloire de Dieu,»* et *«la loi de l'Éternel est parfaite.»* Comme la création de l'Univers dépasse les pouvoirs de l'homme, ainsi en est-il de la Bible.

Nicodème dit à Jésus: *«...nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu, car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.»*

(Jean 3.2). L'étonnante puissance surnaturelle de Jésus prouvait qu'il était venu de Dieu, et l'étonnante puissance surnaturelle de la Bible prouve qu'elle vient aussi de Dieu. Aucun homme n'aurait pu produire la Bible.

La Bible est d'une exactitude historique qui est au-delà des capacités de l'homme. Elle raconte l'histoire de l'homme depuis le commencement. Commençant dans la vallée du Tigre et de l'Euphrate, où l'on sait que la civilisation débuta (Genèse 2.14), elle trace les détails historiques des Juifs avec une exactitude surprenante, par rapport aux faits connus. Elle parlait de la nation des Hittites, bien avant que les historiens ne croient en l'existence d'un tel peuple; existence qui fut confirmée par la découverte des traces de cette ancienne culture en Turquie. Le long récit historique sans erreur que renferme la Bible témoigne d'une puissance surhumaine.

La Bible dévoile aussi une connaissance de la science naturelle qui dépasse la capacité des hommes. Au temps d'Ésaïe, quelque 800 ans avant Jésus-Christ, elle parla du «*cercle de la terre*» (Ésaïe 40.22), alors que les hommes croyaient jusqu'au 15^e siècle de notre ère que la terre était plate. Le livre de Job, un des plus anciens, déclare que la terre est suspendue «*sur le néant*» (Job 26.7), tandis qu'une légende disait que la terre était soutenue par des piliers ou par une immense tortue. La Bible montrait une connaissance de la théorie des microbes comme cause de maladies 3 000 ans avant que l'homme ne la découvre (Lévitique 13). Ce sont des cas de vérité scientifique qui, lors de leur rédaction, devançaient toute connaissance scientifique des hommes.

L'étonnante exactitude géographique de la Bible est aussi une preuve de Dieu. Les noms des deux

dieux grecs que l'on adorait dans la ville de Lystre (Actes 14.12) furent trouvés sur la porte de la ville. De nombreuses villes, eaux et montagnes sont encore identifiables comme étant celles décrites avec justesse dans les Écritures Saintes.

QUELLES AUTRES PREUVES BIBLIQUES DÉMONTRENT L'EXISTENCE D'UNE INTELLIGENCE SUPREME?

La prophétie dans la Bible représente une connaissance surnaturelle de l'avenir. Le deuxième chapitre de Daniel donne une liste des futurs empires mondiaux; prophétie qui s'est réalisée exactement comme prédite. Dans Ésaïe 13.19-22 est prophétisée l'in vraisemblable destruction totale de Babylone, la plus grande ville du monde. Tout est arrivé exactement comme le prophète l'avait prédit. Plus de 200 détails concernant Jésus furent prophétisés et accomplis avec précision.

L'étonnante unité de la Bible ne relève pas de l'homme mais de l'Esprit-Saint (Éphésiens 4.3). Quarante hommes de langues, de cultures et de pays différents ont participé à la rédaction de la Bible sur une période de 1 600 ans; pourtant leurs écrits sont une harmonie parfaite. Ils élaborèrent des concepts abstraits – tels, les esprits, les anges, l'amour, la vérité – des concepts les plus difficiles à exprimer, et pourtant ils l'ont fait sans se contredire. Voilà un exploit qu'aucun groupe d'hommes n'aurait pu accomplir sans l'aide d'une puissance divine.

La grande influence de la Bible dépasse les capacités humaines. Elle est l'unique livre qui offre des réponses satisfaisantes aux problèmes et besoins les plus vitaux de l'homme. La Bible a joué un grand

rôle dans la formation de la civilisation occidentale. Là où elle est passée, la liberté, le respect pour la vie et la qualité de la vie se sont toujours améliorés. Ces principes sont à la base de la réussite des grandes nations du monde et ont servi à élever la stature de plusieurs grands chefs du monde. Aucun livre humain n'aurait pu avoir une telle influence.

Si dans tous les domaines où nous pouvons le vérifier, la Bible se montre exacte – par exemple, quand elle croise l'histoire, la science et la géographie – nous pouvons sûrement la croire dans les domaines où il n'est pas possible de vérifier ses affirmations – comme dans son enseignement sur l'âme, sur l'au-delà et sur la raison de l'existence de l'homme. La Bible est fiable dans tous les domaines. Elle renferme l'évidence de la puissance surhumaine. Aucun homme ne pourrait accomplir ces choses sans l'aide de Dieu.

COMMENT LA BIBLE NOUS EST-ELLE PARVENUE?

À l'origine, la Bible fut transmise par des hommes inspirés par le Saint-Esprit. David dit que la parole de Dieu était sur sa langue (2 Samuel 23.2). Les Apôtres furent conduits dans toute la vérité (Jean 16.13). Paul disait que le message qu'il prêchait ne venait pas d'un homme mais d'une révélation du Christ lui-même (Galates 1.11-12). Pierre dit que des hommes inspirés parlaient de la part de Dieu, étant poussés par le Saint-Esprit (2 Pierre 1.21).

Ces paroles n'étaient pas les paroles de la sagesse de l'homme mais les paroles de l'Esprit-Saint (1 Corinthiens 2.13). Ce n'était pas des commandements d'hommes, mais des commandements de Dieu (1 Corinthiens 14.37). Toute Écriture est inspirée de Dieu et capable de préparer le chrétien pour toute œuvre bonne (2 Timothée 3.16-17).

Puisque Dieu a écrit la Bible, il pouvait certainement la protéger. Jésus dit, «*Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.*» (Matthieu 24.35). Dans la sagesse de Dieu tous les manuscrits originaux ont été perdus, vraisemblablement pour nous empêcher de les adorer. Mais leur message a été bien préservé par la providence de Dieu.

Environ 5 000 manuscrits grecs du Nouveau Testament ont été retrouvés, dont l'un date de cinquante ans, au plus, plus tard que le manuscrit original et plusieurs autres datent des 3^e 4^e et 5^e siècles. Des traductions très anciennes du Nouveau Testament ont été découvertes qui sont même plus vieilles que les principaux manuscrits originaux existants.

Outre les manuscrits et les traductions, une autre source de vérification pour le Nouveau Testament original est constituée par les citations de chrétiens primitifs, qui recopiaient des passages de la Bible dans leurs écrits dès le deuxième siècle. Selon deux éminents linguistes, les Drs Westcott et Hort, à part quelques détails insignifiants, les mots du Nouveau Testament encore incertains sont «un millième du total.» La Bible est certainement le livre qui a été préservé avec le plus d'exactitude dans le monde. Les paroles de Jésus n'ont pas passé.

QUEL EST LE THEME DE LA BIBLE?

Dieu créa l'homme pour être en communion avec lui-même. Dieu se promenait dans le jardin où il avait placé Adam et Ève (Genèse 3.8). Hénoc et Noé marchaient avec Dieu (Genèse 5.22; 6.9). Mais Dieu voulait que la communion qu'il avait avec l'homme soit tout à fait volontaire. Aucune association machinale ou obligatoire ne pourrait Le satisfaire.

Avec ce choix venait évidemment la possibilité du péché chez l'homme. Le fruit défendu était alors nécessaire (Genèse 2.17). L'homme a toujours eu le choix: entre le bien et le mal (Deutéronome 11.26). Il doit choisir celui qu'il va servir (Josué 24.15).

Comme la nature de Dieu ne supporte pas le péché (Romains 1.18), la désobéissance de l'homme rompt la communion qu'il a avec Dieu (Ésaïe 59.2). Et comme la nature de l'homme est telle qu'il aime le péché (Romains 7.23), Dieu devait fournir à l'homme le moyen de surmonter le péché, afin de restaurer la communion rompue.

Dieu fit une promesse très tôt (Genèse 3.15) que la postérité de la femme vaincrait la postérité de Satan (le serpent). Ce thème parcourt toute la Bible. Jésus était cette postérité et il fut manifesté afin de détruire les œuvres du Malin (1 Jean 3.8). À cause de Jésus-Christ, les chrétiens peuvent écraser Satan sous leurs pieds (Romains 16.20).

Le thème de cette promesse fut répété à Abraham. Toutes les familles et toutes les nations seraient bénies en sa postérité (Genèse 12.3; 22.18). Afin d'introduire la descendance d'Abraham dans le monde, il fallait qu'il y ait une nation et un pays (Genèse 12.2, 7). Jésus devait naître à Bethléem en Canaan de la race d'Israël, la descendance d'Abraham.

Galates 3.8 nous dit que l'Évangile était prêché d'avance à Abraham lorsque Dieu dit que toutes les nations seraient bénies en sa postérité. Cette postérité était bien le Christ (Galates 3.16). Le grand dessein de Dieu était de racheter l'homme du péché par le moyen d'un Sauveur, afin de restaurer la communion rompue. Voilà le thème de la Bible!

COMMENT CE THEME, OU DESSEIN, FUT-IL ACCOMPLI?

Le Nouveau Testament révèle clairement que le pardon des péchés était signifié par la promesse de l'alliance donnée à Abraham (Actes 3.25-26). Tout ce qui arriva dans l'action de Dieu vis-a-vis du peuple d'Israël n'était que le moyen d'accomplir ce but. Le seul problème de l'homme, c'est son péché. Son seul besoin, c'est d'être pardonné.

Israël était affligé en Égypte, mais Moïse l'en a fait sortir (Genèse 15.13-14). Dieu alors renferma les Juifs par la loi, afin qu'ils désirent un Sauveur (Galates 3.23). Ils ne voulaient pas quitter l'Égypte jusqu'à ce qu'ils aient vu qu'ils étaient en captivité. L'homme ne veut pas sortir du péché jusqu'à ce qu'il voie que c'est une prison (Jean 8 34).

La loi de Moïse était le moyen pour Dieu de cataloguer les péchés de l'homme en lui montrant combien l'esclavage du péché est futile et désespéré (Galates 3.10-11). Le fait que l'homme ne pouvait répondre parfaitement au niveau d'excellence exigé par Dieu dans la loi montrait à l'homme qu'il était maudit par son propre péché et avait besoin d'un Sauveur (Romains 7.23-25). Le plan de Dieu était que la loi soit un précepteur pour conduire l'homme à Christ (Galates 3.24).

Au moment voulu, Jésus est né d'une femme (Galates 4.4), en accomplissant la prophétie qu'il naîtrait d'une vierge (Ésaïe 7.14; Matthieu 1.23). Les Apôtres ont prêché que le pardon des péchés fut proclamé en Jésus (Actes 13.8).

Par la foi en Jésus-Christ les hommes sont baptisés en Christ pour le revêtir (Galates 3.26-27), ce qui les rend héritiers des promesses faites à Abraham (v. 29), car leur communion avec Dieu est restaurée.

Tous les prophètes parlèrent d'un commun accord de la souffrance de Jésus pour le péché de l'homme (Actes 3.18). Lorsque les hommes se repentent de leurs péchés et se convertissent, leurs péchés sont effacés et leur communion avec Dieu et le rafraîchissement de sa présence sont rétablis (Actes 3.19-20). Le dessein de Dieu pour la rédemption est accompli par le pardon des péchés en Christ et la communion restaurée entre Dieu et l'homme.

JÉSUS A-T-IL VRAIMENT VÉCU, OU EST-CE SEULEMENT UNE LÉGENDE?

Les historiens non croyants qui s'opposaient au christianisme au deuxième siècle corroborent néanmoins le récit biblique concernant la vie et la mort de Jésus. Vers 115 après Jésus-Christ, Tacitus dit: «Christus souffrit la peine extrême pendant le règne de Tiberius aux mains de l'un de nos procurateurs, Ponce Pilate» (Annales 15.44).

Cet historien non chrétien déclare encore que les chrétiens s'appelaient ainsi d'après Christus (du latin pour Christ) et qu'ils avaient répandu ce qu'il qualifiait de «superstition malicieuse» de la Judée jusqu'à Rome. Tous ces lieux et époques sont exactement comme ils sont indiqués dans Luc 3.1-2, Actes 1.8 et Romains 1.7.

Un gouverneur provincial romain nommé Pliny écrivait des lettres à l'empereur Trajan vers 110 après Jésus-Christ en expliquant que les chrétiens de sa province avaient «l'habitude de se réunir un certain jour fixe, avant l'aube, quand ils chantaient en alternance les vers d'un cantique au Christ comme à un dieu» (Lettres 10.96). Exactement comme les Actes des Apôtres le déclarent, le christianisme s'était répandu en Asie Mineure et Christ y était adoré comme Dieu.

Ainsi donc, il ne peut y avoir de doute que Jésus ait vécu et qu'il soit mort comme la Bible le déclare. Il n'y a aucun doute que ses disciples ont répandu son message à travers le monde romain et l'ont adoré comme Dieu. Si je crois que Tiberius Cesar vécut, je dois aussi croire que Jésus vécut.

Ce que je suis obligé de décider est ceci: était-il Dieu dans la chair, comme l'histoire nous dit que les hommes l'ont proclamé? Sinon, il était le plus grand menteur au monde, car il disait qu'il était Dieu. Ou il était vraiment Dieu ou c'était un fou se prenant pour Dieu. Sa validité historique est indiscutable, son authenticité est certaine et sa divinité est amplement prouvée pour celui qui examine et admet l'évidence.

LA MORT DE JÉSUS ÉTAIT-ELLE RÉELLE OU FICTIVE?

Dans la rubrique «Science» de la revue Time du 18 janvier 1971 paraissait un long article intitulé «A death in Jerusalem». Cet article décrivait comment, en juin 1968, des ouvriers avaient découvert la tombe d'une victime de crucifixion âgée d'une vingtaine d'années qui était mort entre 7 et 70 après Jésus-Christ. Son pied était percé d'un clou rouillé long d'environ 18 centimètres. L'os de l'avant-bras avait été touché par un autre clou.

L'article en question expliquait le but de la crucifixion: prolonger l'agonie de la victime autant que possible. La victime était maintenue plus droite que ce qui est le plus souvent dépeint, puisqu'une personne suspendue par les bras étoufferait trop vite, faute de pouvoir expulser l'air des poumons. Jésus est mort, tout comme la Bible le dit, après avoir souffert une agonie lente et cruelle, entouré de haine et couvert de honte.

Sa souffrance n'est pas qu'une légende. Sa mort est plus qu'une fable. L'on n'a pas simplement imaginé qu'il a enduré cette peine infamante. Selon la preuve citée ci-dessus, un autre homme fut mis à mort par les Romains exactement comme la Bible décrit la crucifixion de Jésus. Sa mort substitutive pour nos péchés est plus que vraie, c'est le plus grand événement de l'histoire de l'homme.

QU'EST-CE QUE L'ÉVANGILE? POURQUOI EST-IL UNE BONNE NOUVELLE?

Le mot évangile signifie «bonne nouvelle». L'Évangile de Jésus-Christ est la nouvelle réjouissante que Jésus est mort pour les pécheurs, qu'il a été enterré et qu'il est ressuscité comme Seigneur et Sauveur (1 Corinthiens 15.1-4). Pourquoi cela est-il une nouvelle si grande?

Le fait le plus grand dans le ciel et sur la terre c'est que Dieu existe et qu'il est au ciel. Le fait le plus grand de l'histoire humaine c'est le plan de Dieu pour racheter l'homme. Tous les aspects du travail de Dieu avec l'homme sont déterminés par la nature et le caractère de Dieu. Le fait qu'il est Dieu décide ce qu'il fait. Il ne peut agir de façon contraire à son être. La volonté de Dieu n'est que le résultat de son caractère.

Dieu est absolument saint. Sa nature ne supporte pas le péché. Sa présence a transformé le sol en une terre sainte (Exode 3.5). Son nom est saint et redoutable (Psaume 111.9). Lui seul est saint (Apocalypse 15.4). L'homme doit devenir saint pour avoir la communion avec Dieu. 1 Pierre 1.16 dit: *«Vous serez saints, car je suis saint.»*

L'homme est pécheur de nature, il n'est pas semblable à Dieu. Les pensées de son cœur se portent continuellement vers le mal (Genèse 6.5). Il

n'existe pas sur terre d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais (Écclésiaste 7.20). Il n'y a pas de juste, pas même un seul (Romains 3.10). Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3.23). L'homme est charnel, vendu au péché. Dans sa chair il n'y a rien de bon (Romains 7.14-24).

Dieu est parfaitement juste. Il exerce une justice absolue. Son caractère fondamental exige qu'il punisse complètement tout péché. Il ne peut pas regarder le péché (Habaquq 1.13). La méchanceté lui est une horreur (Proverbes 15.9). Sa colère est contre toute impiété et toute injustice (Romains 1.18). Il juge selon la vérité (Romains 2.2). Son jugement du pécheur est juste, et il rendra à chacun selon ses œuvres (Romains 2.5-6). Tout péché reçoit sa juste rétribution (Hébreux 2.2).

Une loi ne résoud pas le problème de l'homme avec le péché. Dire à un enfant de ne pas faire le mal peut lui donner encore plus envie de le faire. Le rôle d'une loi est d'exposer et d'intensifier la transgression, mais par nature elle n'en est pas le remède. Le but de la loi est de condamner. Elle ne peut justifier (Romains 3.20), par contre elle ne fait que conduire à la connaissance du péché. Elle fut introduite par Dieu *«pour que la faute soit amplifiée»* (Romains 5.20), *«afin que [...] le péché apparaisse démesurément péché»* (Romains 7.13). Elle fut donnée *«à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance...»* (Galates 3.19). Péché en un seul point rend l'homme coupable de toute la loi (Jacques 2.10).

Puisque Dieu est saint et l'homme est pécheur, puisque Dieu doit punir tout péché, et que la loi n'y répond pas, comment Dieu et l'homme peuvent-ils jamais devenir compatibles? Puisque l'homme ne peut être juste de lui-même, et que Dieu ne peut

jamais tolérer le péché dans l'homme, quelle solution pourrait-il jamais y avoir au problème du péché de l'homme? *«Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!»* (Romains 7.24-25).

COMMENT CHRIST MOURUT-IL POUR NOUS?

L'Évangile est la nouvelle merveilleuse que le Christ a subi la punition pour le péché à la place de l'homme. Jésus prit ma place et ainsi apaisa la colère de Dieu par sa mort sur la croix. Paul décrit l'Évangile comme étant la mort de Jésus-Christ pour nos péchés, son ensevelissement et sa résurrection selon les Écritures (1 Corinthiens 15.1-4).

Ésaïe prédisait dans le chapitre 53 de sa prophétie: *«Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé [...] comme frappé par Dieu et humilié. Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris [...] Et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous [...] Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance; [...] Mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes et se chargera de leurs fautes.[...] Il s'est livré lui-même à la mort, [...] Il a été compté parmi les coupables, parce qu'il a porté le péché de beaucoup et [...] il a intercédé pour les coupables.»* (vs. 4-12).

«Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.» (2 Corinthiens 5.21). Il *«a porté nos péchés en son corps sur le bois»* (1 Pierre 2.24). Il *«est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de VOUS amener à Dieu.»*

(1 Pierre 3.18). À cause de la mort du Christ pour nous, Dieu peut maintenant être à la fois juste (punir parfaitement le péché) et justificateur (justifier l'homme) pour celui qui a la foi en Jésus (Romains 3.26).

Sans la mort de Jésus, Dieu n'avait aucun choix que de punir le péché de l'homme. Or, puisque Jésus prit sur lui la punition de l'homme, Dieu est toujours juste de punir tout péché (en Jésus), mais il peut pardonner et justifier les hommes qui croient en Jésus, pour qu'ils ne souffrent pas la punition pour leurs péchés. L'Évangile est la bonne nouvelle que Christ a souffert les conséquences du péché à la place de l'homme.

QUEL EST LE FONDEMENT DU SALUT DE L'HOMME?

La seule condition pour le pardon de l'homme est la mort de Jésus. Romains 5.19 nous dit que l'obéissance d'un seul justifiera beaucoup. Pierre prêchait que le pardon des péchés était «*au nom de*» (grec: sur la base de) Jésus-Christ (Actes 2.38). Il disait aussi: «*...par lui le pardon des péchés vous est annoncé*» (Actes 13.38). La mort de Jésus est le moyen par lequel Dieu sauve l'homme.

Comment donc l'homme reçoit-il cette justification qui lui est offerte gratuitement (grec: sans cause) (Romains 3.24)? Il l'accepte comme un don absolu par sa réponse d'une foi obéissante. La confiance de l'homme dans le sacrifice expiatoire de Dieu pousse l'homme à s'unir à la mort de Jésus dans le baptême (Romains 6.3-5). Le croyant entre en rapport avec le sang salvateur du Christ en étant baptisé en sa mort (Éphésiens 1.7; Colossiens 2.12). L'homme devient un enfant de Dieu lorsqu'il est baptisé en Christ pour le revêtir (Galates 3.26-27).

Quand l'Éthiopien arriva au point de croire en Jésus comme la victime expiatoire de Dieu, comme décrit dans Ésaïe 53, il voulait se faire baptiser directement afin d'entrer en contact avec la mort du Christ, où se trouve le pardon (Actes 8 28-39). Par le moyen du baptême en la mort de Jésus le croyant est uni avec le Christ «*par la conformité à sa mort*» (un ensevelissement) pour en sortir une nouvelle créature en Christ (Romains 6.3-5).

Le baptême n'est pas le fondement du salut de l'homme. Il est plutôt le point où il est sauvé. Quand on a dit à Saul d'être baptisé pour se laver de ses péchés (Actes 22.16), il a compris très bien que c'est le sang de Jésus qui purifie les péchés, que le baptême est le «*quand*», et non le «*quoi*», du pardon des péchés.

Après la prédication de Pierre sur la repentance et le baptême «*sur la base*» du nom de Jésus, il dit alors que la repentance et le baptême étaient «*pour*» (grec: dans le but de) le pardon des péchés (Actes 2.38). La réponse de l'homme en se repentant et en se faisant baptiser ne sont pas des actions ou des œuvres qui accomplissent ou méritent le salut. C'est tout simplement la réponse d'une foi confiante qui introduit un croyant dans la mort de Jésus et le met en rapport avec son sang salvateur. Jésus dit que, lorsque l'Évangile serait prêché à toute la création, les hommes devraient y croire et être baptisés afin d'être sauvés (Marc 16.15-16).

LE CHRISTIANISME AVAIT-IL PLUSIEURS DÉNOMINATIONS À L'ORIGINE?

Puisque nous avons tous grandi dans un monde d'Églises de toutes dénominations, il est difficile de penser à l'Église unique du premier siècle. Si la

division existe dans l'Église aujourd'hui, cela ne veut pas dire qu'il en était ainsi au début. Paul dit que, même si les hommes appelaient l'Église d'alors une «secte,» il rendait *«un culte au Dieu de ses pères selon cette «Voie»* (Actes 24.14).

L'Évangile fut prêché à Jérusalem dans Actes 2. Trois mille Juifs y sont devenus chrétiens (v. 41), et le Seigneur les a ajoutés à l'Église (v. 47). Devenir chrétien au premier siècle signifiait en même temps être ajouté à l'Église. L'Église originelle était composée simplement de chrétiens. Le christianisme et l'Église étaient une même chose.

Jésus fut prêché à Antioche (Actes 11.20). Un grand nombre y ont cru et se sont convertis au Seigneur (v. 21). Ils étaient ainsi ajoutés au Seigneur (v. 24). Ces gens qui furent ajoutés au Seigneur s'appelaient «disciples», «chrétiens» et «l'Église» (v. 26). Ils n'étaient aucune «sorte» de chrétiens, mais simplement des chrétiens. Ils faisaient partie, non pas d'une Église avec une certaine dénomination, mais tout simplement de l'Église.

Des gens de Corinthe ont entendu, ont cru et ont été baptisés (Actes 18.8). Paul s'adresse à eux comme à *«l'Église de Dieu à Corinthe»* (1 Corinthiens 1.2). Il leur demandait d'enseigner (ou dire) la même chose et de ne pas avoir de divisions parmi eux (1 Corinthiens 1.10). Il disait que Dieu n'est pas l'auteur du désordre, mais de la paix (1 Corinthiens 14.33). Le christianisme d'origine était sans divisions.

QUE SIGNIFIE LE MOT «ÉGLISE»?

Notre emploi inattentif du mot «Église» provoque une certaine confusion dans notre conception du christianisme. Par ce mot beaucoup font allusion à

un bâtiment, d'autres peuvent y vouloir dire une certaine dénomination d'Église, tandis que d'autres encore utilisent le même mot pour signifier toutes les dénominations.

Le mot original grec pour «Église» signifie toujours un groupe de gens qui sont «appelés hors de». Dans Actes 7.38 ce même mot est traduit «l'assemblée» au désert. C'était le peuple juif «appelé hors» d'Égypte. Saul de Tarse persécutait «l'Église» quand il traînait des hommes et des femmes en prison (Actes 8.1-3). L'Église est composée des gens qui sont «appelés hors de».

Or, lorsque quelqu'un est «appelé hors» du péché pour devenir chrétien, il se trouve d'office dans l'Église, le groupement des chrétiens. Personne dans la Bible ne s'est jamais «joint» à l'Église. Le Seigneur ajoute les sauvés à l'Église au moment où ils sont sauvés (Actes 2.47).

Les gens «appelés hors» du péché d'une certaine ville sont l'Église locale. L'Église à Corinthe, l'Église à Philippiques et l'Église à Éphèse, ce sont quelques-unes des Églises locales du Nouveau Testament. C'est de loin l'usage du mot «Église» rencontré le plus souvent dans les Écritures. «L'Église» signifie toujours des gens «appelés dehors».

QUELS AUTRES TERMES BIBLIQUES DÉCRIVENT L'ÉGLISE?

Parce que les gens du premier siècle étaient dirigés pas des rois, l'Église s'appelait aussi un royaume. Comme des rois qui libéraient le peuple de l'oppression d'autres rois, Dieu nous délivre du pouvoir des ténèbres et nous transporte dans le royaume du Christ (Colossiens 1.13). Jamais les personnes du premier siècle n'auraient pensé à dire «votre royaume»

ou «notre royaume» pour identifier l'Église. Il n'y avait que le royaume ténébreux du péché et le royaume du Christ, l'Église. La soumission au Roi Jésus permet à Dieu de nous transporter dans ce dernier.

L'Église est la famille de Dieu dans laquelle lui est Père (Matthieu 6.9). Dans 1 Timothée 3.15 l'Église est appelée la «maison» de Dieu, ce qui signifie sa famille. Jésus dit qu'une personne doit être «née de nouveau» de «l'eau et de l'Esprit» afin d'entrer dans la famille, ou le royaume, de Dieu (Jean 3.3, 5). Paul dit que nous devenons les enfants de Dieu par la foi quand nous sommes baptisés en Christ pour le revêtir (Galates 3.26-27). La famille de Dieu est l'Église, et naître de nouveau fait d'une personne un enfant de cette famille.

Trois fois l'Église s'appelle le «corps» de Christ (Éphésiens 1.22, 23; Colossiens 1.18, 24). Jésus en est «la tête», ou le «chef suprême», et tous les chrétiens sont les «membres» faisant partie de ce corps spirituel. Dire que nous sommes baptisés «en Christ» (Galates 3.27) signifie le moment dans lequel une personne entre dans le corps de Christ, l'Église, c'est-à-dire au moment du baptême, puisque le mot «en» implique un mouvement de l'extérieur à l'intérieur. 1 Corinthiens 12.13 nous dit que nous sommes *«baptisés en un seul Esprit, pour être un seul corps...»*. Ce corps est évidemment celui déjà mentionné, le corps de Christ, qui est son Église.

Ces comparaisons, ainsi que bien d'autres, démontrent qu'au premier siècle on devenait membre de l'Église primitive au même moment que l'on devenait chrétien. Elles nous démontrent aussi l'unité de l'Église, comme Dieu n'a qu'un seul royaume, une seule famille, et Christ, comme tête, n'a qu'un seul corps (Éphésiens 4.4).

L'ÉGLISE EST-ELLE IMPORTANTE OU SEULEMENT ACCESSOIRE DANS LA BIBLE?

Puisque l'Église se compose de ceux qui sont sauvés (Actes 2.47), demander si l'Église est importante c'est demander si le christianisme est important. Jésus lui-même a bâti l'Église et a promis que les portes du séjour des morts ne prévaudraient pas contre elle (Matthieu 16.18). Il l'a achetée avec son sang (Actes 20. 28). Il l'aimait et s'est donné pour elle (Éphésiens 5.25).

Comme notre Père, Dieu connaissait notre besoin d'aide familiale. Comme notre chef, Christ connaissait notre besoin de travailler ensemble comme membres de son corps. L'Église est donc le moyen divin de produire la force et la croissance chez les chrétiens. Nous ne pouvons vivre la vie chrétienne tout seul. Nous avons besoin de la surveillance de bergers qui veillent au bien de nos âmes (Actes 20.28; Hébreux 13.17). Notre besoin pour l'Église est vital. Il est spirituel et non pas social.

Éphésiens 4.16 décrit d'une belle façon l'interaction spirituelle de croissance et de travail dans l'Église: *«De lui [Christ], le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour.»*

COMMENT LE CHRISTIANISME ORIGINEL S'EST-IL DIVISÉ?

La Bible montre clairement comment l'Église du Nouveau Testament s'est corrompue et émiettée. Il y avait des hommes qui troublaient les assemblées de Galatie en pervertissant l'Évangile du Christ (Galates 1.7). Pervertir c'est corrompre par la modification. Le

diable pervertissait la déclaration de Dieu à Adam et Ève qu'ils mourraient, en n'ajoutant que quelques mots pour dire: «*Vous ne mourrez pas du tout!*» (Genèse 3.4). Un Évangile perverti a nécessairement perverti l'Église en Galatie.

Dans 2 Timothée 4.1-4, Paul exhorte Timothée à prêcher la Parole, parce que les hommes ne supporteraient pas la saine doctrine mais se détourneraient les oreilles de la vérité vers les fables, ou des histoires ridicules. C'est la nature de l'homme de se détourner du chemin de Dieu pour suivre son propre chemin. Lorsque l'on a quitté la vérité de Dieu, l'Église a nécessairement été changée, puisqu'elle est «*la colonne et l'appui de la vérité*» (1 Timothée 3.15).

1 Timothée 4.1-4 prédisait que les hommes abandonneraient la foi. Comme le christianisme s'appelait souvent «*la foi*» (Actes 6.7), ce passage implique que d'autres fois s'inventeraient au moment où les hommes abandonneraient la seule foi véritable. Quoiqu'il n'existe qu'une foi (Éphésiens 4.5), les hommes l'ont très tôt quittée en introduisant d'autres fois ou croyances dans l'Église. Naturellement, lorsque la foi a été abandonnée, l'Église a aussi été abandonnée, puisque l'Église est «*la maison de la foi*» (Galates 1.6-10).

Romains 16.17 donne l'avertissement de «*prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à l'enseignement*» qu'ils avaient reçu et de les éviter. Voilà encore une preuve que la doctrine du Christ a été corrompue très tôt. Nous devons persévérer dans «*l'enseignement des Apôtres*» (Actes 2.42). Si nous ne demeurons pas dans la doctrine du Christ, nous n'avons pas Dieu (2 Jean 9). Mais de faux docteurs à Rome et ailleurs ont

rapidement provoqué des divisions et des scandales en corrompant la doctrine du Christ.

QU'EST-CE QU'UNE DÉNOMINATION, ET COMMENT LES DÉNOMINATIONS ONT-ELLES COMMENCÉES?

Dans 1 Corinthiens 1.10-13 est donnée une explication claire et nette du commencement de dénominations différentes dans l'Église. Après le départ de Paul de Corinthe, les gens ont commencé à porter le nom de leur conducteur spirituel: *«Moi, je suis de Paul! – et moi, d'Apollos! –et moi, de Céphas!»* (v. 12). Paul demande: *«...est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?»* (v. 13). Il remercia Dieu de n'avoir baptisé que deux d'entre eux, parce que son nom et celui d'autres prédicateurs causaient des divisions (v. 14).

Voilà ce que c'est de faire des dénominations. Comme le signifie le mot même, c'est donner un nom particulier à une personne ou une chose afin de la distinguer des autres. Ainsi, dans le domaine religieux, une dénomination c'est le résultat de prendre ou d'accepter un nom outre, ou en plus de, celui du Christ.

Les chrétiens de Corinthe se «dénominaient» en portant le nom du prédicateur qui les avait baptisés, divisant ainsi l'Église en segments de dénominations différentes. Paul ordonna: *«qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous...»* (v. 10). Faire des dénominations c'est diviser Christ (v. 13), en divisant son corps spirituel, l'Église. Jésus pria que tous ses disciples puissent être un comme lui et le Père sont un (Jean 17.21).

Dans le domaine chrétien, la «dénomination» est une mauvaise idée. Même si nous avons été élevés dans un monde qui l'accepte, c'est anti-chrétien et un péché que de nous diviser par des noms religieux particuliers. Le monde peut croire aussi que

convoiter est parfaitement convenable, pourtant la Bible nous montre que c'est un péché. Parfois on nous demande de remplir des formulaires qui demandent non seulement notre religion, mais aussi la «dénomination», comme s'il fallait avoir une dénomination particulière pour être chrétien et que c'était une pratique tout à fait acceptable.

L'Église primitive était bientôt divisée en dénominations, mais les Apôtres ont condamné cette pratique. Ils condamnaient le fait de porter des noms qui divisaient les chrétiens. La même parole apostolique le condamne aujourd'hui. Les noms sont peut-être différents, mais le péché reste le même. Faire des discriminations entre chrétiens est un péché qui a commencé très tôt dans l'Église. Il s'est multiplié et est devenu largement accepté aujourd'hui.

QUELS SONT QUELQUES TERMES BIBLIQUES POUR LA DIVISION RELIGIEUSE?

Dans Actes 24.14 Paul dit que la voie par laquelle il servait Dieu était appelé une «secte» par ses pères juifs. Le christianisme était, en effet, considéré comme une secte et rencontrait *«partout la contradiction»* (Actes 28.22). Le sectarisme est quelque chose de bien mauvais. Il a été la cause d'une véritable guerre en Irlande. Être sectaire c'est être étroit d'esprit et être une cause de division. Pourtant c'est l'un des termes bibliques pour l'action de faire des dénominations.

Un autre mot qui est fortement lié à la division c'est l'hérésie.» Les hérésies causent la perte des hommes, selon 2 Pierre 2.1. Une hérésie est une doctrine qui est différente de celles qui sont vraies et justes, et c'est cela même qui cause la division religieuse. Celui qui la soutient et la propage est un hérétique. Avez-vous jamais entendu demander:

«Vous êtes de quelle hérésie?» Ou bien: «Vous avez votre hérésie et j'ai la mienne.»? Et pourtant «hérésie» est un terme biblique semblable à «dénomination» et traduit bien son sens.

Un troisième terme pour la division religieuse est «parti-pris». C'est un des mots utilisés dans Galates 5.20 qui est aussi parfois traduit par «hérésie». Il décrit l'action de créer des dénominations dans sa vraie nature. Tous les Français sont des citoyens de la France, mais ils ne sont pas tous membres du Parti Socialiste français. Le concept vraiment biblique de l'Église ressemble à celui des citoyens français, puisque tous les chrétiens font partie de l'Église. Mais l'idée de prendre des noms, même des noms bibliques en eux-mêmes, dans le but de distinguer un groupe de chrétiens d'un autre est une corruption qui détruit l'unité de l'Église.

Appelons les choses bibliques par des noms bibliques et faisons les choses bibliques d'une façon biblique. Les «partis-pris» sont des œuvres de la chair (Galates 5.20).

Les «hérétiques» sont condamnés à la perdition (2 Pierre 2.1). Le «sectarisme» représente une mauvaise compréhension du christianisme (Actes 24.14. 28.22). La division par dénominations est condamnée (1 Corinthiens 1.10-13). N'est-ce pas bizarre que le terme «dénomination» soit devenu respectable et acceptable dans le monde dit chrétien?

Y-A-T-IL UNE PRÉDICTION EXPLICITE QUE L'ÉGLISE SERAIT ABANDONNÉE?

En effet, Actes 20.28-30 est une telle prophétie. Là, Paul met en garde les anciens d'Éphèse contre l'arrivée d'un tel événement et les exhorte à veiller sur l'Église que Christ a achetée par son sang. Il

emploie la figure du troupeau, mais il est clair que c'est une allusion à l'Église (v. 28). Ils devaient prendre garde au troupeau (à l'Église), parce qu'il allait lui arriver quelque chose.

Dans le verset 29 Paul dit que des loups redoutables n'épargneraient pas le troupeau (l'Église). Ces loups seraient des hommes qui diraient des paroles perverses, c'est-à-dire des faux docteurs qui transformeraient la vérité en erreur. Cela attirerait des disciples vers les faux docteurs, éloignant ainsi des groupes de personnes de l'Église, du troupeau.

Ce seraient de nouvelles Églises, créées par l'émiettement de l'Église de Dieu. L'Église du Seigneur devait se diviser et de fausses Églises devaient commencer. La cause en serait les changements ou perversions de la doctrine, ce qui égare les hommes de l'Église du Seigneur.

Ces choses sont bien arrivées comme prédites par Paul. Le troupeau n'a pas été épargné. On en a égaré des brebis. L'Église du Seigneur fut abandonnée. Un enseignement perverti a conduit les hommes dans des Églises perverses. On a quitté l'Église, tout comme on a quitté l'Évangile, la vérité, la foi, la doctrine et l'unité bibliques. Et pour la même raison les hommes s'égarèrent encore de la voie de Dieu.

QUE PEUT-ON FAIRE POUR RÉSOUDRE CE PROBLÈME?

Jude 3 nous donne la réponse à cette question: «...*combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*» La foi a été donnée une fois pour toutes aux chrétiens, mais il faut combattre pour elle dans toutes les générations. «Erreur» veut dire «s'égarer», et les gens ont l'habitude de s'éloigner de la voie de Dieu. Combattre pour la foi, c'est revenir de l'erreur pour aller vers la vérité.

Puisque nous sommes nés dans un monde de perversions religieuses, nous sommes obligés de combattre pour la foi originelle. Nous avons besoin de reculer pour nous accrocher au christianisme des premiers temps, avant qu'il ne soit corrompu. L'Évangile originel doit reprendre la place qui lui a été subtilisée par un Évangile perversi (Galates 1.6-9). La vérité originelle doit être prêchée comme elle l'était avant que l'on ne se détourne d'elle (2 Timothée 4.1-4).

On doit combattre pour la foi originelle, comme faisaient les anciens avant de l'abandonner (1 Timothée 4.1-4). Il faut retourner à la doctrine originelle de Christ et de ses Apôtres d'avant sa corruption (Romains 16.17). Nous devons restaurer l'unité originelle de l'Église sans les dénominations qui la divisent (1 Corinthiens 1.10-13). Il faut remettre l'Église du Seigneur dans l'état où elle était avant que les hommes ne s'en soient égares (Actes 20.28-30).

Mais il faudra persévérer dans ce combat (Jude 3). Il ne sera pas facile de retourner encore le flot des siècles de tradition. Nous aimons bien garder les manières traditionnelles qui font partie de notre héritage. Restaurer le christianisme d'origine dans un monde prisonnier des griffes de la tradition est une tâche qui demande l'aide de Dieu, mais avec lui tout est possible. Dieu n'aurait pas dit de combattre pour la foi transmise une fois pour toutes si ce n'était pas possible. On peut obéir à tous ses commandements. Dieu ne demande jamais l'impossible. Pourtant il demande souvent ce qui n'est pas facile.

Or, j'ai le choix de rester indifférent et de suivre ainsi le courant d'une foi héritée, ou bien je peux

m'ouvrir les yeux à ce qui est arrivé et prendre la résolution décisive de combattre vigoureusement pour la foi transmise une fois pour toutes aux saints. Malheureusement, la plupart d'entre nous feront ce qui est le plus facile.

N'est-ce pas un esprit étroit qui lutte pour une seule Eglise?

Non, car selon Paul dans Éphésiens 4.3-7 c'est bien cela que le Seigneur nous demande de faire, afin de garder l'unité que produit le Saint-Esprit. Cela signifie que l'Esprit donnait à l'Église primitive l'unité jointe à la foi originelle qui devait être conservée. Puisque notre monde n'a pas gardé cette unité de l'Esprit, nous sommes obligés de faire notre possible pour la restaurer et ensuite, la conserver.

Le passage cité ci-dessus dit: *«...en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.»* Nous apprenons par la suite quelle est cette unité: *«Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation: il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous...»*. Après nous avoir ordonné de conserver l'unité de l'Esprit, Paul décrit cette unité: un corps, un Esprit, une espérance, un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu.

La première chose mentionnée par Paul est le seul corps. Nous devons garder l'unité de l'Esprit en combattant pour le seul corps. Dans un passage précédent de cette lettre Paul a déjà dit que le corps est l'Église (Éphésiens 1.22-23), donc nous sommes tenus à conserver l'unité de l'Esprit en enseignant qu'il n'y a qu'un seul corps ou une seule Église.

Cette unité demande qu'il y ait un seul Esprit, le Saint-Esprit. Bien qu'il y ait beaucoup de faux

esprits dans le monde (1 Jean 4.1), les chrétiens connaissent le seul Esprit par les Écritures et ils luttent pour lui contre tous les faux esprits, même si beaucoup de gens suivent ces derniers.

L'unité de l'Esprit-Saint se limite à une seule espérance, et non pas plusieurs. Au lieu de beaucoup de chemins menant vers le ciel, il n'y en a qu'un seul (Matthieu 7.13-14). Il y a un seul Seigneur: Jésus. Quoique beaucoup soient appelés des seigneurs dans notre monde (1 Corinthiens 8.5), Jésus est le seul vrai Seigneur. Tous les autres sont des faux, et je suis obligé de me battre pour ce seul vrai Seigneur de la Bible.

Je dois combattre pour l'unité basée sur la seule foi. Si le monde croit à beaucoup de fois différentes, celle de la Bible est la seule qui soit véritable. Je ne suis pas étroit d'esprit si je combats pour la seule foi de la Bible (Jude 3). Il y a un seul baptême, et non pas plusieurs. Paul enseignait aux hommes à Éphèse qui n'avaient pas été baptisés de la bonne manière qu'ils devaient se faire baptiser correctement (Actes 19.1-5). Moi, de dois démontrer au monde le seul vrai baptême de la Bible, auquel les faux baptêmes des hommes doivent céder.

Il y a un seul Dieu, alors que notre monde dit qu'il y en a plusieurs (1 Corinthiens 8.5). Ce n'est pas de l'étroitesse d'esprit que de prendre la Bible et de montrer aux hommes le seul vrai Dieu. Ce n'est pas égoïste de prendre la Bible et de montrer aux hommes la seule vraie Église, le corps de Christ.

Sans combattre pour le seul vrai Dieu des Écritures, je ne puis conserver l'unité du Saint-Esprit. Mais je suis aussi obligé de lutter pour le seul Seigneur, la seule foi, le seul baptême, la seule espérance et la seule Église. Sans cela, il n'est pas

possible de restaurer et de garder l'unité de l'Esprit. Et je sais que cela n'est pas trop exigeant, parce que la Bible me l'ordonne comme base unique de la véritable unité.

Les premiers Chrétiens étaient-ils membres d'une même Église?

Un Éthiopien était convaincu que Jésus était mort pour ses péchés. Il demanda d'être baptisé immédiatement. En remontant de l'eau il se réjouissait (Actes 8.32-39). De quelle Église était-il membre? L'Église du Seigneur, qu'il avait bâtie lui-même (Matthieu 16.18). Un geôlier philippin fut baptisé après minuit parce qu'il croyait que Jésus était mort pour ses péchés (Actes 16.30-34). Quelle sorte de chrétien est-il devenu? Aucune sorte particulière, simplement un chrétien tout court, la sorte que le Seigneur reconnaît; bref, le seul qui existe.

Ces nouveaux chrétiens, fraîchement nés de nouveau, faisaient-ils partie d'une dénomination quelconque? Si oui, laquelle? Ont-ils choisi une dénomination après leur conversion? Non! Pourtant ils furent ajoutés à l'Église par le Seigneur (Actes 2.47). Ils furent livrés par Dieu dans le royaume (Colossiens 1.13). Ils avaient été baptisés dans le corps de Christ, l'Église (1 Corinthiens 12.13). Ils n'étaient que des chrétiens, membres de l'Église de Jésus-Christ sans autre dénomination.

Se trouvaient-ils dans la même Église? Oui! Étaient-ils le même type de chrétiens? Oui! Partageaient-ils la même foi? Oui! Pourquoi donc ne pouvons-nous faire de même aujourd'hui? Si nous devenons ce qu'ils étaient, nous serons exactement ce qu'ils étaient, et rien d'autre. Si eux n'étaient que des chrétiens, nous aussi, nous pouvons être simple-

ment des chrétiens, membres de l'Église bâtie et achetée par Jésus.

Je ne reprocherais rien aux gens qui refuseraient de venir dans mon Église, si j'avais une Église. Aucun chrétien du temps du Nouveau Testament ne voulait que quelqu'un soit dans son Église. Personne n'avait une Église à cette époque-là, sauf Jésus. Et tous les chrétiens faisaient partie de la sienne. Cela peut et doit être le cas aujourd'hui.

Qu'est-ce qui empêche les gens de comprendre le concept du christianisme non sectaire aujourd'hui?

La réponse à cette question: la tradition! Ce qui est passé de génération en génération dans le domaine religieux! Les croyances héritées de parents et d'ancêtres! C'était pareil du temps de Jésus. Les chefs des Juifs tenaient fort à leurs croyances et pratiques traditionnelles. Ils honoraient les traditions religieuses de leurs pères (Galates 1.14).

Jésus dit aux scribes et aux Pharisiens qu'ils transgressaient le commandement de Dieu par leur tradition (Matthieu 15.3). Il dit qu'ils annulaient la Parole de Dieu par leur tradition (v. 6). Il indiqua qu'ils rendaient un culte en vain en enseignant des préceptes humains comme doctrine (v. 9).

Dans les dix commandements, Dieu avait bien stipulé qu'il fallait honorer, ou soutenir, ses parents (Exode 20.12). Ces dirigeants juifs s'étaient excusés d'obéir à ce commandement en offrant un don à Dieu (Marc 7.11-12). Comme c'était la doctrine de leurs chefs, beaucoup de gens crédules les suivaient. C'est comme ça que va la tradition.

Dieu a dit une chose, les chefs religieux en ont dite une autre et le peuple a bêtement suivi ses

dirigeants. À cause de cela ils ont laissé de côté le commandement de Dieu (Marc 7.8), en le rejetant (v. 9), et ont ainsi annulé la Parole de Dieu par leur tradition (v. 13).

Ces conducteurs étaient des conducteurs aveugles. C'étaient des aveugles conduisant des aveugles. Jésus dit que dans un cas pareil tous deux tomberaient dans une fosse (Matthieu 15.14). Toutes les doctrines et tous les commandements d'hommes périront (Colossiens 2.22). Ces personnes ont suivi des commandements d'hommes qui se sont détournés de la vérité (Tite 1.14). C'est tragique, la tradition en matière de religion. Elle empêche les hommes de comprendre ce qu'est le christianisme pur et simple.

Les préjugés.

Avoir des préjugés c'est tirer des conclusions ou décider ce qu'on va croire avant de connaître les faits. Ce sont ces mêmes préjugés religieux qui les ont conduits à crucifier le Christ (Jean 15.25). Ce sont les mêmes choses qui ont causé le meurtre d'Étienne (Actes 7.57). Les préjugés ont aussi entraîné des hommes à résister à l'Évangile de manière à être perdus (Actes 13.45-46). Encore aujourd'hui ce même défaut amène les gens à résister à la pure vérité des Écritures.

Des hommes de tous les temps ont fermé les yeux et se sont bouché les oreilles à la vérité, parce qu'elle contredisait leurs chères idées préconçues (Matthieu 13.19). Le diable arrache la vérité nouvellement semée dans le cœur (Matthieu 13.19). Une grande majorité de gens se contentent de ce qu'ils croient déjà et ne veulent pas être ennuyés par les faits.

Ceux qui ne cherchent pas la vérité trouveront des enseignements selon leurs souhaits et répondant à leurs propres désirs. Ils trouveront des faux prophètes pour leur dire ce qu'ils aiment entendre. *«Ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables.»* (2 Timothée 4.3-4).

Les hommes n'aiment pas la vérité et, par conséquent, *«Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge»* (2 Thessaloniens 2.10-11). Ils seront condamnés parce qu'ils ont préféré prendre plaisir à l'injustice au lieu de la vérité (v. 12). Même les Écritures peuvent être tordues, pour la perte de ceux qui le font, et malheureusement pour la perte d'autres aussi (2 Pierre 3.16-17).

Soyons comme les gens de Bérée, qui recevaient la Parole de Dieu avec empressement, examinant les Écritures chaque jour, *«pour voir si ce qu'on leur disait était exact»* (Actes 17.11). Autrement, nos préjugés nous rendront aveugles à la simple vérité de Dieu (2 Corinthiens 11.3).

Est-il possible qu'une personne ordinaire, comme moi, comprenne la Bible?

Les gens ordinaires écoutaient Jésus avec plaisir (Marc 12.37), et son message peut aussi être entendu et compris par les gens ordinaires d'aujourd'hui. L'Évangile est le message du salut pour toute la création (Marc 16.15). La Bible n'est pas réservée aux seuls intellectuels ou à ceux qu'on appelle «clergé»; elle est, au contraire, pour hommes et femmes de tous les niveaux, étapes et positions de la vie. Les Écritures sont données pour notre instruction (Romains 15.4). Nous sommes exhortés à nous efforcer d'être des gens qui les dispensent avec droiture (2 Timothée 2.15), et

comment est-ce possible sans les étudier soigneusement? Chacun doit rendre compte à Dieu pour lui-même (Romains 14.12).

Si le message de la Bible ne pouvait pas être compris par tous, alors Dieu serait injuste, car tous seront jugés par la parole de Christ (Jean 12.48). Si ces paroles sont trop difficiles à saisir pour certains, Dieu est, en effet, injuste. Mais Dieu n'est pas injuste: chez lui il n'y a pas de considération de personnes (Actes 10.34-35). Il agit envers tous sans favoritisme. Sa Parole peut être comprise par tout le monde.

D'ailleurs, nous avons un commandement qui nous ordonne de comprendre la volonté de Dieu (Éphésiens 5.17). Dieu n'a jamais rien ordonné à l'homme qu'il n'était capable de faire. Puisque nous sommes obligés de comprendre, nous savons que c'est possible, car Dieu ne demande jamais l'impossible.

Cela ne veut pas dire qu'une personne doit être très instruite pour connaître la volonté de Dieu. Il importe seulement de chercher la vérité avec un esprit ouvert. Jésus dit: *«Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés»* (Matthieu 5.6). Cela veut dire que, si j'ai faim et soif de la justice et de la vérité de Dieu, je serai rassasié. Oui, une personne ordinaire peut comprendre la Bible.

Quelle est la différence entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament?

Le mot «testament» signifie «volonté» ou «dessein». La volonté, ou le dessein, de Dieu dans l'Ancien Testament doit être comprise, ainsi que celle du Nouveau. Dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament est caché dans le mystère! Par contre, le Nouveau Testament nous révèle l'Ancien Testament. Dès le premier péché dans le jardin d'Éden, l'Ancien

Testament fait regarder en avant vers un Sauveur pour le pécheur. Tous les holocaustes étaient des figures prévoyant la venue du Christ, qui devait être le seul et unique sacrifice pour les péchés de l'humanité.

La loi juive donnée par Moïse fut ajoutée sous l'Ancien Testament pour montrer le péché pour ce qu'il est, car le péché c'est *«la transgression de la loi»* (1 Jean 3.4). La loi a été comme un «pédagogue» ou un «précepteur» pour préparer le monde au nouveau régime de la foi en Christ (Galates 3.24). Mais lorsque le temps de la foi en Christ serait venu, les hommes ne seraient plus sous ce précepteur qu'est la loi (Galates 3.25).

La loi de l'Ancien Testament a réussi à mettre en évidence le péché de l'homme et son impossibilité de se garder au niveau de la perfection. Mais ce que la loi n'était pas capable de faire, c'était d'offrir le salut par un sacrifice parfait pour le péché (Romains 8.3). De cette façon la loi préparait les hommes en démontrant leur besoin du Sauveur qui allait venir.

Quand Jésus est enfin venu, et que le but de la loi fut accompli, il l'a supprimée, en la *«clouant à la croix»* (Colossiens 2.14). Cela signifie qu'après la venue et la mort du Christ, le monde n'était plus sous les commandements de l'Ancien Testament. Ces accords ou alliances temporaires furent remplacés par le plan permanent de Christ, ou *«l'Évangile»*. Désormais, les chrétiens vivent selon les commandements de Christ, le *«médiateur d'une alliance meilleure, fondée sur de meilleures promesses»* (Hébreux 8.6). Nous ne retournons pas aux anciennes lois, telle que celle de garder le jour du Sabbat (Colossiens 2.16), car nous sommes *«morts à l'égard de la loi»*, afin d'appartenir maintenant à Christ (Romains 7.4).

Néanmoins, les chrétiens peuvent beaucoup apprendre de l'Ancien Testament (Romains 15.4). Il fait partie de la révélation complète de Dieu, mais nous devons faire une distinction correcte entre les deux Testaments, en comprenant le but et la place de l'un et de l'autre.

Y a-t-il eu différentes «époques» ou «périodes» dans les relations de Dieu avec l'homme?

L'histoire des relations de Dieu avec l'homme peut se diviser en trois périodes de temps qui sont racontées à travers la Bible. La première période commença à la création lorsque Dieu a eu affaire à l'homme pour la première fois. C'était pendant cette ère que Dieu ordonna à Adam de ne pas manger du fruit d'un certain arbre, qu'il demanda à Abraham d'immoler son fils et qu'il donna l'ordre à Noé de construire une arche. Ces commandements sont reconnus comme étant assez différents de ses commandements des époques suivantes. Quoique ce soient des commandements qui sont toujours dans la Bible, ce n'est pas ainsi que Dieu agit envers nous aujourd'hui.

La deuxième période commence par Moïse et la transmission de la loi sur le Mont Sinaï. Durant cette ère beaucoup d'ordonnances exigeaient des actions telles que les sacrifices d'animaux, le brûlage de l'encens et les fêtes des moissons. Les commandements de Dieu pour les hommes se trouvaient dans les dix commandements et d'autres précisions données par Moïse.

La troisième division de l'histoire biblique débute avec Christ après l'accomplissement de l'ancienne alliance à la croix (Colossiens 2.14). Le jour de la

Pentecôte, décrit dans Actes, chapitre 2, a vu le commencement de cette troisième et dernière période des traités de Dieu avec l'homme. Christ était monté au ciel, et en ce jour il envoya le Saint-Esprit sur les Apôtres, qui ont alors prêché son Évangile pour la première fois selon la mission que Jésus leur avait donnée (Matthieu 28.18-20)

Jamais avant les hommes n'avaient été baptisés à cause de leur foi dans le Sauveur ressuscité. Jamais avant ce grand jour les hommes n'avaient pu entendre le message complet de l'Évangile qui devait être le plan de salut pour tous les temps à venir. Jamais avant hommes et femmes n'avaient-ils été ajoutés à l'Église, comme 3 000 l'ont été ce jour du commencement de l'Église que Jésus avait promis de bâtir (Matthieu 16.18; Actes 2.41, 47). Ce jour de la Pentecôte décrit dans Actes 2 introduisait les «derniers jours», ou la dernière période de l'histoire biblique (Actes 2.17; Hébreux 1.1-2). C'était le commencement de la nouvelle alliance, ou le Nouveau Testament du Christ (Actes 11.15). Depuis ce jour Dieu a agi envers les hommes selon la volonté du Christ, ses enseignements et ses commandements. Il n'y aura pas d'autre régime ou méthode d'action de Dieu envers les hommes, car l'autorité de Christ doit durer jusqu'à la fin des temps (Matthieu 28. 18-20). *«La foi [ou L'Évangile] a été transmise aux saints une fois pour toutes»* (Jude 3), et les hommes doivent glorifier Dieu en Christ et dans l'Église à travers les âges à venir (Éphésiens 3.21).

Une bonne compréhension des trois différentes périodes des actions de Dieu envers l'homme est indispensable pour bien connaître la Bible et la volonté de Dieu pour nous aujourd'hui.

Comment abandonner les doctrines des hommes et se soumettre uniquement à l'autorité du Christ?

Tout pouvoir dans le ciel et sur la terre est confié à Jésus-Christ (Matthieu 28.18). Par sa résurrection d'entre les morts il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance (Romains 1.4). Comment puis-je savoir si je fais ce qu'il voudrait que je fasse?

Quand notre Seigneur était encore sur la terre, il envisageait le jour où il quitterait ses disciples. Il leur dit qu'il enverrait le Saint-Esprit pour les conduire dans toute la vérité (Jean 16.13) et pour leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit lui-même (Jean 14.26). Les Apôtres n'écrivaient ni ne prêchaient seulement ce qu'ils pensaient, mais ce que l'Esprit-Saint les inspirait à dire. *«Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit...»* (1 Corinthiens 2.13). Les paroles mêmes des Écritures sont inspirées ou «soufflées par l'Esprit» de Dieu et peuvent *«donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus»*, en préparant le chrétien à toute œuvre bonne (2 Timothée 3.15-17). L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut (Romains 1.16). Ce qui est écrit dans la Bible l'a été afin que les hommes croient en Christ et qu'ils aient la vie éternelle en son nom (Jean 20.30-31).

On se soumet à l'autorité de Christ lorsqu'on obéit uniquement à ce qui se trouve dans la Bible. Christ exerce son autorité maintenant à travers sa parole. Il n'y a pas d'autre autorité en matière de religion. C'est le seul vrai catéchisme du chrétien.

QUI EST LE CHEF DE L'ÉGLISE ET COMMENT L'ÉGLISE ÉTAIT-ELLE ORGANISÉE AU TEMPS DU NOUVEAU TESTAMENT

La direction et l'organisation de l'Église décrites dans la Bible sont tout à fait différentes de ce qui existe dans bien des Églises d'aujourd'hui. Par exemple, dans la Bible personne n'est appelé chef de l'Église sauf Jésus-Christ (Éphésiens 1.21-23; 5.23; Colossiens 1.18). Le nom de «pape» ou d'«archevêque» ne se trouve nulle part dans les Écritures. Par contre, c'est le Christ qui détient *«tout pouvoir dans le ciel et sur la terre»* (Matthieu 28.18).

De même, dans la Bible il n'y a pas de siège de l'Église sur terre. Un siège étant normalement occupé par le directeur en chef d'une organisation, le siège de l'Église, s'il en existe, doit se trouver au ciel, car c'est là que se trouve Jésus, son chef (Actes 1.9-11). On peut voir que les Églises des hommes ont abandonnées ces caractéristiques importantes de la vraie Église. L'imagination des hommes a fait naître toutes sortes de conseils, synodes, conférences, paroisses, évêchés, archevêchés et autres gouvernements ecclésiastiques humains.

Encore une caractéristique remarquable de l'Église de la Bible c'est son autonomie, l'indépendance de chaque assemblée ou congrégation. L'Église dans chaque localité avait ses propres dirigeants, tous les membres étant libérés par le Christ de l'autorité et de la direction d'une hiérarchie quelconque. Les Églises du Nouveau Testament n'avaient aucun gouvernement ou organisation en dehors des assemblées locales. Chaque assemblée dirigeait ses propres affaires et son pouvoir se limitait à cela. À part les Apôtres, personne n'avait le droit d'exercer une

autorité quelconque sur une assemblée à laquelle il n'appartenait pas.

Pour que chaque assemblée fonctionne le plus efficacement possible, Christ a donné un simple plan d'organisation pour chaque groupe de chrétiens. Ce plan d'organisation se basait sur le principe fondamental de la conduite par l'exemple. Parmi les hommes les plus âgés et les plus forts la congrégation devait choisir ceux qui donnaient l'exemple de hautes qualités de caractère, qui sont détaillées dans 1 Timothée 3 et Tite 1. Puisque de tels hommes seraient dignes d'être imités par les autres membres, on les appellerait «anciens» ou «évêques» de l'assemblée. Ainsi ils dirigeraient, instruiraient, protégeraient et surveilleraient l'Église locale là où ils vivaient. Ceux-ci n'avaient aucune voix dans une autre assemblée, et ils étaient toujours à plusieurs, au moins deux, dans chaque Église locale. Ces hommes s'appelaient aussi «pasteurs», «bergers» ou «surveillants» (Actes 14.23; 20.17, 28; Tite 1.5).

Sans un retour à ce plan biblique du gouvernement de l'Église et une restauration de l'organisation trouvée dans les assemblées du Nouveau Testament, la véritable Église ne peut être reproduite aujourd'hui. Mais là où les hommes veulent vraiment suivre le plan de la Bible et qu'ils acceptent d'abandonner les systèmes créés par d'autres hommes, le dessein de Christ et sa volonté pour la conduite de l'Église peuvent effectivement être reproduits. *«Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes.»* (1 Corinthiens 1.25)

Y-AVAIT-IL DES ÉGLISES DIFFÉRENTES DANS LE NOUVEAU TESTAMENT?

Lorsque Jésus déclarait: *«Je bâtirai mon Église»* (Matthieu 16.18), il n'avait sûrement pas l'intention d'en bâtir plus d'une. Quand le Seigneur ajoutait les sauvés à «l'Église» (Actes 2.47), il n'y était question que d'une seule Église. Comme Christ a acheté l'Église par son propre sang (Actes 20.28), et qu'il aimait l'Église tellement qu'il s'est donné pour «elle» (Éphésiens 5.25), il est très clair qu'il n'existait qu'une seule Église à l'époque du Nouveau Testament. Jamais on ne parle de «genres» d'Églises. Jamais dans la Bible on ne parle de différentes Églises ayant des doctrines distinctives.

Aujourd'hui nous voyons des centaines d'Églises d'appellations différentes qui se font concurrence et s'opposent les unes aux autres. La présence de toutes ces Églises dans le monde aujourd'hui fait croire à beaucoup de personnes qu'elles ont dû exister déjà au temps de la Bible. Pourtant, ne voyant qu'une Église dans la Bible, ces gens sont obligés d'imaginer bien des choses pour trouver des Églises différentes dans les Écritures.

Certains diront que les différentes Églises ne sont que des «branches» de la seule Église. Mais qui a jamais vu un arbre aux branches si variées ? Où se trouve l'arbre dont les branches se battent et s'entretuent ? Quel genre de plante peut exister qui produise autant de fruits différents ? Et pourquoi ne lit-on jamais de «branches» de l'Église dans la Bible ?

D'autres diront que toutes les dénominations font partie de l'Église «universelle» ou «invisible». Mais pourquoi la Bible ne parle-t-elle nulle part d'une telle «Église universelle» divisée en toutes sortes de branches de dénominations différentes ? Pourquoi

l'Église est-elle décrite dans la Bible comme étant visible et non invisible? C'est «l'Église» qui aidait l'apôtre Paul pour son voyage à Jérusalem (Actes 15.3). Est-il possible qu'une Église invisible l'ait aidé? Et s'il y avait une telle «Église universelle» composée de beaucoup d'Églises différentes, comment ses composants pourraient-ils être si divergents, et comment ses branches pourraient-elles se battre et produire des fruits si différents? Sûrement, de telles illogismes ne viennent pas de la Bible. Ce ne sont que des excuses d'hommes qui veulent justifier des pratiques qui sont clairement opposées aux Écritures.

Il n'y a pas dans la Bible plusieurs Églises. Jésus n'a pas bâti différentes sortes d'Églises. Il n'aurait pas donné sa vie pour acheter diverses branches d'Églises qui portent des fruits contradictoires qui prêtent à la confusion. Ces conditions ont été créées par les hommes et, par conséquent, les hommes ont été obligés d'essayer de les défendre.

JÉSUS A-T-IL VRAIMENT PRIÉ POUR L'UNITÉ DES CROYANTS?

Beaucoup de personnes sont étonnées d'apprendre la prière de Jésus peu avant de prendre le chemin de la croix. Cette prière se trouve dans Jean 17.20-21: *«Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.»*

Notons quelques points révélés clairement par la Bible concernant cette prière de notre Sauveur pour l'unité:

1. Jésus priait pour tous les croyant de tous les temps, aussi bien que pour ses Apôtres. Il priait

pour vous et pour moi qui croirions en lui «par leur parole.» La prière de Jésus pour l'unité était pour tous les croyants.

2. Jésus prononça cette prière peu de temps avant sa mort, ce qui montre le grand souci qu'il éprouvait pour l'unité parmi tous ses disciples. L'une de ses dernières demandes à Dieu avant de quitter ses disciples était qu'ils soient toujours un.
3. Le type d'unité pour lequel Jésus priait était du même type que celui qui existait entre lui-même et Dieu. Il a prié pour que tous soient un *«comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous...»* Le modèle de la vraie unité parmi les imitateurs du Christ doit être la parfaite unité entre Dieu et Christ.
4. Jésus a prié pour l'unité, pour que *«le monde croie que tu m'as envoyé.»* Le monde rit des croyants divisés. La prière de Jésus nous montre que le monde ne croira pas à un christianisme divisé.

Jésus priait pour l'unité de tous les croyants de tous les temps. Les circonstances de cette prière indiquent sa préoccupation pour une telle unité. Il priait pour un genre d'unité qui existe entre Dieu et Christ, et il a dit que si tous ceux qui croient en lui n'étaient pas un, le monde ne croirait pas que Dieu l'avait envoyé.

Que faites-vous pour faire réaliser la prière du Seigneur pour l'unité ? Beaucoup profanent cette prière en participant aux divisions religieuses qui annulent l'unité pour laquelle Jésus priait. Nous devons plutôt nous efforcer de *«conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps (qui est l'Église, Éphésiens 1.21, 23) et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation; il y a un seul*

Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous.» (Éphésiens 4.3-6).

Travaillons et prions pour l'unité pour laquelle Jésus priait.

L'Église du Christ est-elle une dénomination?

Les raisons suivantes sont données pour démontrer que l'Église du Christ n'est pas une dénomination et qu'elle n'est pas du tout semblable à toutes les dénominations religieuses au sens usuel du terme. L'Église du Christ n'est pas une dénomination parce que:

1. L'Église de Jésus-Christ dans la Bible n'était pas une division de quoi que ce soit. Jésus a bâti une seule Église (Matthieu 16.18) et a prié pour que tous ses disciples soient un (Jean 17.20-21). La Parole de Christ condamne la division parmi les croyants (1 Corinthiens 1.10-13), et tout chrétien doit combattre pour l'unité dans le seul corps, l'Église (Éphésiens 4.3-6). Comme chaque dénomination représente une division, l'Église du Seigneur n'a pas de dénomination, car elle s'oppose à la division.
2. Si les hommes disent que l'Église est une division ou une secte, cela ne veut pas dire que c'est nécessairement le cas. Dans Actes 24.5 on a appelé l'apôtre Paul chef d'une secte juive. En se défendant, Paul a fait allusion à l'Église comme *«la Voie qu'ils appellent une secte...»* (Actes 24.14). Cela ne voulait pourtant pas dire que Paul faisait partie d'une secte ou d'une autre sorte d'hérésie. Il dit aussi que, dans le groupe qu'on appelait partout une secte, il rendait un culte au Dieu de

ses pères. Cela signifie que ce que les autres appelaient une secte était en effet la voie de Dieu et pas du tout une hérésie ou une secte. De la même manière l'Église du Christ peut être appelée une dénomination, mais ce n'est pas vrai pour autant. Dire que l'Église est une secte ne change rien aux faits.

3. Comme une dénomination représente un groupement séparé d'autres divisions dans l'Église, c'est encore une raison pour laquelle l'Église du Christ n'est pas une dénomination délimitante. Il n'y a pas de nom unique pour l'Église dans la Bible. Jésus l'appela «mon Église» (Matthieu 16.18); le plus souvent elle était désignée simplement par «l'Église» (Actes 2.47); elle était décrite aussi comme «l'Église de Dieu» (1 Corinthiens 1.2) et «l'Église du Dieu vivant» (1 Timothée 3.15), ainsi que par beaucoup d'autres expressions. Les congrégations locales de l'Église du Seigneur s'appelaient «Églises du Christ» (Romains 16.16).

L'Église appartenait, en effet, dans un sens spécial à Christ, son constructeur, son acheteur, son propriétaire et son chef. Pourtant le terme «Églises du Christ» n'était pas le nom propre de l'Église. L'Église du Seigneur n'a pas de nom exclusif pour causer des divisions, tels que portent les dénominations connues aujourd'hui.

4. Encore une raison importante pour éviter les dénominations, c'est que l'on peut être un chrétien et un membre de l'Église du Seigneur sans participation à aucune dénomination religieuse. Il n'y avait pas de telles divisions dans la Bible. La plupart de celles-ci ont commencé 1600 ans après la fondation de l'Église par Jésus. Du temps de la Bible les gens étaient dans

l'Église du Seigneur sans autre distinction, et cela peut encore se faire aujourd'hui. Si nous croyons uniquement au même Jésus qu'eux, et que nous n'obéissons à rien d'autre que la Parole de Dieu, comme eux, nous serons la même sorte de chrétiens et membres de la même Église qu'eux.

Pour rendre ce point absolument clair pour tous, posons cette question: Que demanderiez-vous de moi si je voulais devenir membre de votre organisation? Vous répondriez sans doute en deux parties: (1) Je devrais d'abord désirer faire partie d'une telle organisation, et ensuite (2) je devrais me conformer aux conditions d'admission de l'organisation dénommée. C'est-à-dire, pour s'affilier à une organisation d'une dénomination quelconque, une personne devrait demander d'en être membre et elle devrait ensuite remplir les conditions d'admission établies. Aucune Église ayant une dénomination n'accorderait le statut de membre sans que l'on passe par ces deux étapes. Or, je ne veux pas être membre d'une Église ayant une dénomination distinctive. Au contraire, mon désir est de ne pas participer à une division quelconque de l'Église. Donc, je ne suis pas membre d'une telle organisation, parce que je n'ai pas rempli la première condition, c'est-à-dire de vouloir l'être. Deuxièmement, je n'ai jamais rien fait qu'une telle Église n'ait exigé que je fasse afin de devenir membre. Par contre, j'ai accompli les simples conditions données par Jésus pour devenir chrétien, et je sais par la Bible qu'il m'a ajouté à son Église. Mais je n'ai jamais accepté les conditions imposées par une autre Église quelconque. Au contraire, j'ai toujours refusé le règlement pour être membre de toute organisation religieuse à part celle qui appartient à Jésus-Christ.

Alors, comment pourrait-on affirmer que je suis membre d'une autre Église? Je ne l'ai jamais voulu, et j'ai toujours refusé d'obéir aux prescriptions de toute organisation semblable sur terre. Pourtant je suis membre de l'Église de Jésus tout comme l'étaient les chrétiens du Nouveau Testament, du fait que j'ai fait, selon la Bible, la même chose qu'eux pour être dans l'Église. Et ce que j'ai fait, chacun de vous peut aussi le faire. Vous pouvez être simplement un chrétien, un membre de l'Église du Seigneur, sans participer à une organisation ayant une dénomination distinctive quelconque.

L'Église du Christ n'est donc pas une dénomination, parce que: (1) Elle ne représente pas une division comme le font les dénominations; (2) même si on l'appelle parfois une secte ou une division, cela ne signifie pas qu'elle l'est réellement; (3) l'Église n'a pas de nom propre qui la distingue, mais elle est connue par tous les termes appliqués aux croyants dans la Bible; (4) finalement, il est tout à fait possible pour n'importe qui d'être membre de l'Église, tout en refusant de faire partie de toute dénomination religieuse.

Ne voulez-vous pas être simplement un chrétien?

DIEU AGRÉE-T-IL TOUT CULTE?

L'homme est un être qui a besoin d'adorer quelque chose. Tôt ou tard, il se prosterne, sinon devant Dieu, devant quelque idole. Mais il n'est pas suffisant d'adorer simplement n'importe quoi; l'homme doit adorer le vrai Dieu de la vraie manière. Dans le quatrième chapitre de la Genèse est décrit le premier exemple d'adoration. Elle se divisait en deux types, le vain et le vrai. Le culte de Caïn était inacceptable, tandis que celui d'Abel était acceptable. De même,

toute personne qui a adoré Dieu depuis le jour de Caïn et Abel l'a adoré ou de façon acceptable ou de façon inacceptable devant Dieu.

Les adorateurs d'idoles à Athènes rendaient un culte dans l'ignorance (Actes 17.23). En ignorance ils suivaient leurs propres désirs et sentiments sans considérer les instructions de Dieu. Ce type d'adoration est encore pratiqué par des païens qui adorent des idoles, mais aussi par des gens bien instruits. Paul a dit aux gens d'Athènes de se repentir de leur ignorance de la Parole de Dieu (Actes 17.30).

Les cultes d'après les catéchismes, les recueils de prières et d'autres doctrines et commandements humains sont des cultes vains et inutiles. Jésus dit: *«C'est en vain qu'ils me rendent un culte en enseignant des doctrines qui ne sont que préceptes humains»* (Matthieu 15.9). C'est le type de culte offert par Caïn. Il suivait sa propre opinion sur la manière d'adorer Dieu, plutôt que d'obéir aux commandements de Dieu. Et même si des millions de gens ont pratiqué, et pratiquent encore, un tel culte, Jésus dit que les commandements des hommes rendent ce culte vain.

QU'EST-CE QU'UN VRAI CULTE?

Dans Jean 4.23-24 il est question de *«vrais adorateurs»* qui adorent Dieu *«en esprit et en vérité.»* Ce passage est très important en ce qui concerne le culte, car il explique la différence entre le vrai culte et le faux et ainsi établit si notre culte est agréable à Dieu ou non. Jésus déclare ici que le vrai culte est offert *«en vérité.»* Puisque la Parole de Dieu est la vérité (Jean 17.17), cela veut dire que pour être vrai un culte doit se conformer exactement aux Écritures. Nous ne devons rien ajouter ni enlever de la Parole

de Dieu (Apocalypse 22.18-19). Nous devons demeurer uniquement dans la doctrine du Christ (2 Jean 9). Le vrai culte vient d'une obéissance à la Parole de Dieu et non pas d'un mélange des enseignements et opinions des hommes.

Jésus dit aussi que les vrais adorateurs adorent «en esprit», ce qui signifie que notre culte vient du cœur ou de l'esprit. L'adoration ne doit pas être un rituel ou une simple prétention externe. La vraie adoration est une aspiration ardente pour Dieu qui émane des profondeurs de l'âme. Sans ce dévouement et ce profond respect, tout semblant de culte est vide de sens. Le culte «en esprit» est celui que nous offrons de tout notre cœur.

Vous remarquerez que le vrai culte se fait «en esprit et en vérité». L'un des éléments est donc incomplet sans l'autre. Si un groupe de personnes adore avec beaucoup de sincérité et ferveur spirituelles, mais qu'il ne se conforme pas à la vérité, leur culte n'est pas valable. De même, si nous suivons le modèle biblique du culte, mais que nous n'adorons pas «en esprit», notre culte est aussi vain. *«Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.»* Dieu a clairement uni la vérité et la sincérité pour former le vrai culte. Mais l'une sans l'autre est vaine.

COMMENT L'ÉGLISE PRIMITIVE ADORAIT-ELLE?

Maintenant nous sommes prêts à répondre directement à la question, «Comment l'Église primitive adorait-elle?» Dans Actes, chapitre deux, nous apprenons les débuts de l'Église. Nous voulons analyser soigneusement l'adoration de ces premiers chrétiens, afin que notre culte soit vrai.

La première Église persévérait de façon régulière

dans «*l'enseignement des Apôtres.*» Aujourd'hui nous devons continuer dans les mêmes enseignements des Apôtres en prêchant ce qu'ils ont écrit dans le Nouveau Testament. Les Écritures préparent le chrétien parfaitement «*à toute œuvre bonne*» (2 Timothée 3.16-17). Mais il faut prendre grand soin de n'utiliser que les Écritures, et non les credo, les catéchismes, les livres de prières et autres doctrines des hommes, pour l'organisation de notre culte.

Ensuite nous voyons «*la communion fraternelle*» dans le culte des premiers chrétiens, ce qui signifie «*une participation collective ou mutuelle*». La communion fraternelle comprenait une libre participation aux finances de l'Église (Actes 2.44-45; 1 Corinthiens 16.1-2). De telles offrandes données le premier jour de la semaine doivent encore être la pratique aujourd'hui, au lieu d'une cotisation ou redevance, d'une imposition de taxes d'Église ou de toute autre doctrine humaine.

La communion fraternelle comprenait aussi le chant. Colossiens 3.16 ordonne de chanter des chants spirituels pour s'instruire et s'édifier les uns les autres. Éphésiens 5.19 demande de chanter et célébrer le Seigneur de tout son cœur. Il n'y avait pas d'instrument, ni clochette, ni tambour, pas de danse non plus, dans le culte de l'Église primitive. L'adoration chrétienne doit se pratiquer «*avec bienséance et avec ordre*» (1 Corinthiens 14.40).

«*La fraction du pain*» de communion est mentionnée ensuite dans l'exemple du culte de l'Église primitive (Actes 2.42). Chaque premier jour de la semaine les membres de l'Église se remémoraient le sacrifice de Christ en prenant le pain et le fruit de la vigne comme symboles du corps rompu et du sang versé de Jésus-Christ (Actes 20.7;

1 Corinthiens 11.23-29). Il n'y avait pas de dimanche spécial pour la communion, ni de communion sous une seule espèce, ni de miracle fait pour changer le pain littéralement en chair de Jésus. Ce sont toutes des modifications et des adjonctions des hommes.

«Les prières» faisaient partie du vrai culte de l'Église primitive (Actes 2.42). C'était des expressions de sentiments venant droit du cœur, non pas des lectures d'un livre de prières ou des rituels et chants en latin. Les vraies prières doivent s'exprimer par l'esprit, mais aussi avec l'intelligence (1 Corinthiens 14.15).

L'adoration des premiers chrétiens consistait en la persévérance en esprit et en vérité dans: (1) l'enseignement des Apôtres (ou la prédication et l'enseignement du Nouveau Testament aujourd'hui), (2) la communion fraternelle y compris des dons selon la libre volonté et les chants sans accompagnement, (3) la fraction du pain (ou la communion dans le repas du Seigneur) et (4) les prières. Comme la vraie adoration est simple et pleine de sens, nous plaidons pour qu'on abandonne les voies humaines pour retourner à la voie de Dieu. En reproduisant exactement le culte à la manière de l'Église primitive, nous pouvons restaurer aujourd'hui le véritable culte à la façon biblique et agréable à Dieu.

QUEL EST LE JOUR DU CULTE CHRÉTIEN?

Bien que Dieu ait ordonné à Israël de garder le sabbat, ou le septième jour de la semaine (Exode 20.2, 8), les chrétiens qui comprennent l'enseignement biblique savent qu'aujourd'hui nous sommes sous une nouvelle alliance qui est meilleure (Hébreux 8.6-13). Dans cette nouvelle alliance, le Nouveau

Testament, nous trouvons l'observance d'un nouveau jour. Voici des raisons bibliques pour l'établissement du premier jour de la semaine comme le jour de culte chrétien:

1. Jésus a cloué les anciennes ordonnances à sa croix (Colossiens 2.14) et, dit Paul, nous ne devrions plus permettre que l'on exige le respect du jour du sabbat (Colossiens 2.16).
2. Jésus fut ressuscité le premier jour de la semaine (Marc 16.9), l'événement le plus grand de l'Évangile (1 Corinthiens 15.17).
3. L'Église fut établie le jour de la Pentecôte (Actes 2.1-47), et la Pentecôte était toujours le jour suivant le sabbat, soit le dimanche (Lévitique 23.15, 16).
4. Le Repas du Seigneur se partageait par l'Église primitive le premier jour de la semaine (Actes 20.7). Cette fraction du pain se faisait avec persévérance, c'est-à-dire régulièrement (Actes 2.42). Les disciples célébraient la «Sainte Cène» le jour où ils se réunissaient régulièrement (1 Corinthiens 11.18-29).
5. Une collecte hebdomadaire fut ordonnée pour le premier jour de la semaine (1 Corinthiens 16.1-2), mais on ne lit jamais rien à propos d'une collecte ou du Repas du Seigneur célébré par l'Église un jour de sabbat.
6. Le «Jour du Seigneur» (Apocalypse 1.10) était le jour de Jésus, tout comme le «Repas du Seigneur» était son repas commémoratif (1 Corinthiens 11.20). Le jour spécial du culte chrétien c'est le dimanche, le premier jour de la semaine.

LES HOMMES SONT-ILS AUTORISÉS À CHANGER LA VOLONTÉ DU CHRIST?

Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus dit: «*Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre*» (Matthieu 28.18). Dans la religion les hommes doivent observer tout ce que le Christ ordonne (Matthieu 28.20). La Bible montre qu'aucun homme ou groupe d'hommes n'a le droit de changer la volonté du Christ. Les Apôtres enseignaient la volonté de Christ comme le Saint-Esprit les conduisait (Jean 16.13). Eux-mêmes n'osaient pas modifier les faits, les commandements ou les promesses de l'Évangile (Galates 1.8).

Les hommes n'ont donc aucun droit de changer la doctrine du Nouveau Testament. Ils n'ont pas le droit d'établir des dénominations différentes, ni de pratiquer le culte d'une façon différente par rapport à celui décrit dans le Nouveau Testament.

Lorsque les gens ignorent la volonté de Christ, ils abandonnent ce qui a été donné pour leur propre bien (2 Timothée 3.15-17; Jacques 1.21; 2 Jean 9) pour suivre à la place les doctrines et commandements des hommes. Cela rend vain leur culte (Matthieu 15.9), produit la division et la confusion et fait subir aux hommes la colère de Dieu (Deutéronome 4.2; Apocalypse 22.19).

Les credo, les confessions de foi, les catéchismes et les pratiques formulées par les hommes sont sans aucune autorité pour les chrétiens. Rejetons toute règle de foi sauf le Nouveau Testament de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Pierre écrit: «*Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu*» (1 Pierre 4.11). Ainsi nous devons faire ce que Dieu demande et ne pas faire ce qu'il n'ordonne pas (1 Samuel 15.13-23; Actes 5.29).

En observant les commandements de Dieu, il est possible que nous devions parfois exercer une opinion. Christ dit: *«Allez dans le monde entier et prêcher la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé...»* (Marc 16.15-16). Nous sommes appelés à aller, mais que nous allions en bateau, à vélo, en avion ou en auto, ou même à pied, cela est laissé à notre choix, car le moyen de transport est une question de jugement humain. Nous sommes libres en ce qui concerne le choix du moyen de transport qui nous semble le meilleur, car Christ ne nous a pas limités quant à la façon de voyager.

Nous devons prêcher, mais lorsque nous prêchons nous ne pouvons pas nous laisser diriger simplement par nos propres opinions. Quand Christ dit de «prêcher l'Évangile», il exclut tous les autres messages.

Les chrétiens doivent déclarer les termes du pardon à ceux qui écoutent, mais les termes du pardon doivent être ceux donnés par Christ, non pas ceux que les hommes ont choisis. Le parrainage et l'aspersion ne peuvent remplacer la foi et le baptême, car les premiers font partie des commandements humains, mais les derniers, des commandements de celui qui a «tout pouvoir».

Quand Christ donne un commandement, mais qu'il n'explique pas comment le mettre à exécution, nous devons juger nous-mêmes quelle est la meilleure méthode. Au contraire, quand Christ donne un commandement, et qu'il déclare aussi la méthode à employer, nous n'avons pas le droit d'en choisir une autre.

Nous devons nous limiter uniquement à ce que Christ ordonne ou autorise. Nous sommes tenus à

suivre la méthode qu'il précise. S'il n'a pas indiqué la méthode à utiliser pour obéir au commandement, alors nous sommes libres et pouvons décider nous-mêmes ce qui nous semble bon. En tout cas, nous avons à travailler ensemble dans l'amour (1 Corinthiens 13; Philippiens 2.14).

Pourquoi ceux qui prétendent suivre Christ portent-ils des noms différents?

Les nombreux noms religieux portés aujourd'hui par ceux qui prétendent suivre Christ ont été choisis à cause de l'influence des dirigeants ou des organisations religieuses avec lesquels ces gens veulent s'identifier. Beaucoup de ces hommes et de ces mouvements représentent un désir d'établir une forme de christianisme qui est plus pure que celle démontrée par les Églises de l'apostasie. Pourtant aucun d'entre eux ne peut remplacer le seul Seigneur servi par les chrétiens ni le corps, qui est son Église (Colossiens 1.18).

De grands personnages dans l'histoire de l'Église chrétienne ont eu le même sentiment que Martin Luther, qui dit: «Je vous prie de laisser tomber mon nom et de vous appeler non pas des Luthériens mais des chrétiens. Qui est Luther? Ma doctrine n'est pas mienne. Je n'ai été crucifié pour personne...» (Malgré sa prière, une Église bien connue porte néanmoins son nom!)

Nous devrions porter uniquement le nom de celui qui fut crucifié pour nous. *«...il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés»* (Actes 4.12). *«Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisse pas: qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom»* (1 Pierre 4.16).

Peut-on n'être rien qu'un Chrétien?

Les premiers chrétiens étaient simplement des chrétiens. Ils étaient membres de la seule Église (Matthieu 16.18; Éphésiens 4.4; Colossiens 1.18), mais ils ne portaient pas d'autre dénomination. En étant membres de la seule Église, et ne portant pas d'autre dénomination, ils respectaient la prière de Christ (Jean 17.20-21), ainsi que l'exhortation de Paul (1 Corinthiens 1.10). Ils ne participaient pas à la division religieuse qui règne aujourd'hui.

Pouvons-nous aussi n'être que des chrétiens, comme eux? Sommes-nous obligés d'adhérer aux organisations de dénominations distinctives afin d'obéir au Christ et d'être sauvés? Paul, Philippe, Aquila et d'autres entendaient l'Évangile, y croyaient, se repentaient de leurs péchés, confessaient que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et se faisaient baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit pour le pardon de leurs péchés (Matthieu 28.19-20; Actes 2.38). Par conséquent, le Seigneur les a ajoutés à son Église, la seule Église (Actes 2.47).

Des milliers, peut-être des millions, de personnes furent sauvées bien avant qu'il n'y ait d'Église fondée qui porte une dénomination quelconque. Par conséquent, on peut certainement être simplement un chrétien, sans se distinguer par une autre dénomination. Tous ces chrétiens peuvent se réunir et travailler ensemble, étant ainsi une simple Église du Christ comme celles mentionnées et décrites dans le Nouveau Testament (Romains 16.16).

Si nous obéissons uniquement à l'Évangile, nous serons uniquement des chrétiens. Si nous continuons dans la doctrine et la pratique du Nouveau Testament, nous ne porterons pas d'autre nom que celui du Christ. Et si nous n'obéissons qu'aux

enseignements divins, en évitant tout ce qui est d'origine humaine dans la religion, nous plairons au Père et à Christ, le chef de l'Église.

Comment commencer?

Croire c'est le point de départ de tout service acceptable à Dieu, car *«sans la foi, il est impossible de lui plaire; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent»* (Hébreux 11.6). Pour être sauvé, on doit d'abord croire en Dieu et en son Fils, Jésus-Christ. Jésus dit: *«...si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés»* (Jean 8.24). C'est l'Évangile qui raconte la naissance, le ministère, la mort, l'ensevelissement, la résurrection, l'ascension et l'autorité du Christ. Nous devons donc croire à ce message (Marc 16.15-16).

Christ ordonna que l'Évangile soit prêché, parce qu'il savait que si les hommes ne l'entendaient pas, ils ne pouvaient pas croire en lui et être sauvés. *«Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ»* (Romains 10.17). Lisez aussi Romains 10.10-16.

Mais la foi n'est pas seulement une première étape à compléter avant de procéder à la deuxième étape menant au salut. La foi est plutôt la motivation et la source de toute obéissance envers Dieu. Tout ce que l'on fait pour devenir chrétien ou pour vivre la vie chrétienne c'est le fruit de la foi en Dieu et en Christ. Le repentir, la confession de la foi et le baptême sont des actions de la foi. Quand nous accomplissons ces actes d'obéissance, nous exprimons de façon évidente notre foi intérieure.

L'Évangile est donc la puissance de Dieu pour le salut de ceux qui croient (Romains 1.16). Nous

ajoutons à notre foi les caractéristiques chrétiennes nécessaires (2 Pierre 1.5). Selon la Bible, «...nous marchons par la foi...» (2 Corinthiens 5.7). La foi est tellement primordiale au christianisme que ce dernier est souvent appelé simplement «la foi» dans la Bible (Jude 3).

«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3.16).

Est-il nécessaire de se repentir?

Le repentir est un changement d'esprit qui vise un changement de vie. C'est se détourner du péché et se tourner vers Dieu. Puisque *«tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu»* (Romains 3.23), Dieu a déclaré que tous les hommes partout doivent se repentir (Actes 17.30). Dieu ne veut qu'aucun périsse, mais sa volonté est que tous viennent à la repentance (2 Pierre 3.9).

La repentance est le résultat de la conviction du péché. Lorsque les Juifs ont eu *«le cœur vivement touché»* par la proclamation de l'Évangile de Christ le jour de la Pentecôte, on leur a dit de se repentir et d'être baptisés (Actes 2.37-38). Beaucoup de gens refusent de se repentir parce qu'ils n'admettent pas qu'ils soient pécheurs.

La repentance suit *«la tristesse selon Dieu»* (2 Corinthiens 7.10). C'est une tristesse, un regret et de la honte parce que nous savons que nous sommes coupables de péché. *«La tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut...»*

La repentance est occasionnée par la crainte de la punition que mérite le péché. Jésus dit: *«Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même»* (Luc 13.3). C'est une pieuse crainte qui évoque un

changement pieux.

La repentance s'effectue par le souvenir de la bonté de Dieu. «...la bonté de Dieu te pousse à la repentance...» (Romains 2.4). Quand le fils prodigue a réfléchi à la bonté de son père, il est «rentré en lui-même» et a décidé de rentrer chez son père (Luc 15.17-18).

La réforme d'une vie suit la vraie repentance. Jean-Baptiste ordonnait: «Produisez donc des fruits dignes de la repentance...» (Luc 3.8). Le voleur doit cesser de voler, le menteur doit cesser de mentir et le polygame doit renoncer à la polygamie. À moins d'effectuer un changement dans la vie de quelqu'un, la repentance ne s'est pas produite.

Quelle sorte de confession Christ demande-t-il?

Il y a environ mille neuf cents ans deux hommes discutaient d'un certain passage biblique en voyageant. L'un était un chrétien et l'autre, un homme d'Éthiopie qui était allé à Jérusalem pour adorer avec les Juifs. Comme ils raisonnaient ensemble, l'Éthiopien voulait être baptisé et demanda au chrétien ce qui l'empêchait de le faire. Le prédicateur lui a dit que, s'il croyait vraiment, il le pouvait. Alors l'autre a prononcé la grande confession qui doit précéder le baptême. Il dit: «Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu» (Actes 8.37).

Paul déclare à tout le monde le rôle joué par la confession dans le salut quand il dit: «Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car en croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut...» (Romains 10.9-10). Christ nous dit pourquoi

la confession est importante quand il dit: *«Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux»* (Matthieu 10.32).

La simple confession de foi en Jésus comme Fils de Dieu est un pas nécessaire dans la conversion au Christ. Une personne doit vivre alors une vie qui est une confession quotidienne de sa foi que Jésus est vraiment le Fils de Dieu.

Le baptême est-il vraiment important?

Le baptême est important parce que le Christ l'a ordonné: *«Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les...»* (Matthieu 28.19). L'apôtre Pierre répondit aux Juifs qui demandaient que faire: *«Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ...»* (Actes 2.37-38). Le baptême est au nom du Christ parce qu'il est par son autorité.

Le baptême est important parce qu'il est administré *«au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit»* (Matthieu 28.19). Tout ce qui se fait sous une telle autorité doit être une affaire sérieuse.

Le baptême est important parce qu'il amène une personne en rapport avec la mort et le sang de Jésus-Christ. L'apôtre Paul écrit que ceux qui sont baptisés le sont dans la mort de Christ (Romains 6.3). Puisque le sang du Christ fut versé lors de sa mort, nous entrons en rapport avec celui-ci dans le baptême.

Le baptême est important parce qu'il est l'étape finale pour devenir chrétien et nous place en Christ. La Bible dit: *«Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ»* (Galates 3.27). Le salut ne se trouve *«qu'en Christ»* (2 Timothée 2.10). Cela rend le baptême «en Christ» important.

Le baptême est important parce qu'il est nécessaire au salut. Il est fait pour «*le pardon des péchés*» (Actes 2.38), afin d'être «*sauvé*» (Marc 16.16; 1 Pierre 3.21). Il est donné pour nous «*laver de*» nos péchés (Actes 22.16).

Le fait que le baptême soit important ne signifie pas que les autres étapes du salut ne le soient pas. En parlant de la croyance et du baptême, Jésus dit: «*Celui qui ne croira pas sera condamné*» (Marc 16.16). Cela montre que ce qui précède le baptême est aussi nécessaire que le baptême. De la même manière, ce qui suit le baptême est important. Tout commandement de Dieu est important.

Est-il nécessaire que je sois baptisé pour la bonne raison?

Il y a une raison certaine pour chaque commandement de Christ. À moins d'y obéir pour la bonne raison, notre obéissance n'est pas acceptable. Le commandement de discerner le corps de Christ en partageant le Repas du Seigneur doit être respecté; autrement on «*mange et boit un jugement contre*» soi-même (1 Corinthiens 11.27, 29). De même, le baptême doit être reçu dans le but entendu par Christ, afin d'apporter le salut et non pas le jugement.

Jésus dit: «*Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé*» (Marc 16.16). Beaucoup d'Églises enseignent, par contre: «*Celui qui croira sera sauvé, et ensuite il sera baptisé*». Cela renie le but du baptême.

La Parole de Dieu nous prévient qu'il y a des gens qui prêchent un «*autre*» Évangile qui a été modifié. Certains prédicateurs «*veulent pervertir l'Évangile du Christ*» (Galates 1.7). Mais notez bien l'avertissement: «*Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous*

annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème!» (Galates 1.8).

Le but donné au baptême par le Christ est clair. Que l'homme ne corrompe pas le but du commandement du Seigneur. Jésus dit: «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé.»

Qu'est-ce que le baptême? Est-ce l'immersion ou l'aspersion?

De même que le but du baptême est important, ainsi en est-il du mode du baptême. Les catéchismes et doctrines des hommes ont corrompu l'un comme l'autre pour le monde religieux. Les hommes ont remplacé la pratique biblique par l'aspersion, en plus des autres modifications. «Aussitôt baptisé, Jésus sortit de l'eau» (Matthieu 3.16). Clairement, le baptême de Jésus l'a amené jusque dans l'eau, car il en est sorti après. Jean, qui a baptisé Jésus, baptisait dans le Jourdain à Énon, près de Salim, «parce qu'il y avait beaucoup de points d'eau» (Marc 1.9; Jean 3.23).

L'eunuque d'Éthiopie fut baptisé par Philippe de cette manière: «...tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. Quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe...» (Actes 8.38-39). Ce baptême demandait une descente dans l'eau et une sortie de l'eau.

La Bible nous dit à deux reprises que nous sommes «ensevelis» avec Christ par le baptême (Romains 6.4; Colossiens 2.12). Après la mort au péché nous sommes ensevelis avec Christ dans une tombe d'eau. C'est une reconstitution de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus (Romains 6.3-4). Lorsque nous serons morts, nous

ne voudrions pas qu'on nous parsème un peu de terre sur la tête. Un enterrement c'est recouvrir une personne complètement. Ainsi en est-il pour le baptême. C'est une immersion dans l'eau, comme la Parole de Dieu l'indique.

Mais quelqu'un demandera peut-être: «Y a-t-il plus d'une manière de baptiser à la façon de la Bible?» La réponse se trouve dans Éphésiens 4.5: «...un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême...» Les hommes ont plusieurs manières de baptiser, mais Dieu n'en a qu'une.

Qui peut être baptisé?

Les doctrines des hommes disent que les enfants peuvent être baptisés, ou que ceux qui réussissent un examen ou qui paient des cotisations sont des candidats acceptables pour le baptême. Mais que dit la Bible concernant ceux qui peuvent recevoir le baptême?

1. Ceux qui acceptèrent la parole furent baptisés (Actes 2.41).
2. Jésus dit que ceux qui croyaient devaient être baptisés (Marc 16.16).
3. Pierre dit aux gens de se repentir d'abord et puis d'être baptisés (Actes 2.38).
4. Philippe demandait la foi et la confession que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant (Actes 8.36-37).

Le baptême dans la Bible était pour ceux à qui l'on avait enseigné l'Évangile (Matthieu 28.19; Marc 16.15 «*Hommes et femmes*» (non pas bébés) qui avaient reçu la Parole de Dieu se faisaient baptiser (Actes 8.12). Ceux-ci étaient des croyants en Jésus qui confessaient qu'il était le Fils de Dieu. Ils s'étaient repentis de leurs péchés, en se tournant

vers Dieu dans une véritable foi et une pleine obéissance.

Jamais les bébés n'étaient baptisés dans la Bible. Les bébés n'ont pas besoin du baptême, car ils ne sont pas dans le péché. Jésus dit qu'ils sont des modèles mêmes pour les plus âgés (Matthieu 18.3). «...car le royaume des cieux est pour leurs pareils.» (Matthieu 19.14). Les fils ne portent pas les fautes de leurs pères (Ézéchiel 18.20).

Importe-t-il qui me baptise?

«Un disciple» a baptisé Paul (Actes 9.10, 18). La Bible ne dit rien quant à des hommes spéciaux qui sont agréés pour baptiser. Le baptême est par l'autorité de Christ et non par l'autorité de l'Église (Matthieu 28.19-20). Si vous n'êtes pas près d'un prédicateur de l'Évangile, mais que vous comprenez le commandement du Seigneur, vous devriez savoir que la question de qui donne le baptême n'a pas d'importance. Si les enseignements bien bibliques sont dans le cœur d'une personne, elle peut se faire baptiser par qui accepte de l'assister. Par contre, il faut faire attention qu'on ne soit pas détourné des enseignements de la Bible ou baptisé dans une Église sectaire. Lorsque vous êtes baptisé de la façon préconisée par la Bible, le Seigneur vous ajoute à son Église (Actes 2.41, 47). Vous pouvez alors adorer Dieu régulièrement d'après l'ordre biblique, et ce, en apprenant la vérité aux autres afin qu'eux aussi puissent être ajoutés à l'Église. Il n'est écrit nulle part dans la Bible que l'on «adhère ou s'associe» à l'Église. Étant baptisé selon la Bible, l'âme honnête est ajoutée à l'Église du Seigneur.

Sommes-nous sauvés par la grâce ou par les oeuvres?

«C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie» (Éphésiens 2.8-9).

Paul ne dit pas que l'homme n'a rien à faire pour être sauvé. Il enseigne par contre que, même quand l'homme a obéi aux commandements de Dieu, il est toujours sauvé par la grâce, car l'homme ne peut rien faire dont il puisse se vanter (Luc 17.10).

On ne peut être sauvé par les œuvres de la chair, car pour tous ceux qui les pratiquent c'est la mort spirituelle (Galates 5.19-21). On ne peut être sauvé par la religion créée par l'homme, car cela rend vain le culte (Matthieu 15.9).

Même lorsqu'on obéit à l'Évangile de Christ, on est sauvé par la grâce. Cela est vrai parce que (1) c'est la grâce qui a dessiné le plan pour la rédemption de l'homme, (2) c'est la grâce qui a fait le sacrifice pour les péchés de l'humanité dans la mort du Christ sur la croix et (3) c'est la grâce qui a voulu que les termes du pardon soient annoncés à toutes les nations par la prédication de l'Évangile. Tout ce que l'homme fait pour être sauvé, il peut le faire parce que la grâce divine rend possible à l'homme de l'accepter, en croyant et en obéissant.

Quand un homme croit, il croit parce que Dieu a envoyé un message digne de foi (Marc 16.15-16) Romains 10.10-17) à une créature à qui Dieu a donné la capacité de raisonner et de croire.

Si un homme vient à la repentance, c'est seulement parce que la bonté de Dieu l'a poussé à le faire (Romains 2.4).

Pierre pouvait confesser que Jésus est *«le Christ, le Fils de Dieu vivant»* uniquement parce que le Père céleste de Jésus lui avait révélé cette vérité (Matthieu 16.16-17). Les gens font la même confession aujourd'hui, non par leur propre sagesse, mais parce que la Parole de Dieu leur a enseigné que Jésus est le Christ.

Quant au baptême, ce n'est pas quelque chose dont celui qui le reçoit peut se glorifier. Le travail physique est fait par celui qui baptise, et non par celui qui est baptisé. Et le travail spirituel est fait par Dieu (Tite 3.5-7).

Même quand nous considérons les bonnes œuvres, se vanter est exclu, *«car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions»* (Éphésiens 2.10).

Dieu a ordonné à ceux qui désirent le salut de croire, de se repentir, de confesser Christ, d'être baptisés et de mener une vie de foi consacrée à des œuvres bonnes. Il est clair qu'il y a quelque chose que l'homme doit faire.

Mais il est tout aussi certain que, lorsque l'homme a fait tout ce qu'il doit faire, il est encore sauvé par la grâce, la faveur non méritée de Dieu. Le salut de l'homme est commencé, exécuté et achevé par la grâce de Dieu, même si une action est nécessaire de la part de l'homme.

Ainsi, Christ ne dit pas que nous pouvons mériter notre salut à la façon d'une affaire de salaire gagné. Au contraire, il dit: *«Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie»* (Apocalypse 2.10).

Comment puis-je entrer dans la famille de Dieu?

La famille ou la maison de Dieu c'est l'Église. La Bible parle de *«la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant»* (1 Timothée 3.15). Les chrétiens sont appelés *«les frères en la foi»* (Galates 6.10) et *«la famille de Dieu»* (Éphésiens 2.19).

Le seul moyen de devenir membre de la famille de Dieu (l'Église) c'est de devenir enfant de Dieu. Le seul moyen de devenir enfant de Dieu c'est d'être né de nouveau. Jésus dit: *«Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu»* (Jean 3.5).

Nous sommes engendrés par l'Esprit quand l'Esprit est implanté dans notre cœur. La Parole de Dieu est la semence du royaume (Luc 8.11). Lorsque la Parole de Dieu est implantée dans notre cœur, nous sommes régénérés par le Saint-Esprit (1 Pierre 1.23; Tite 3.5). Nous sommes engendrés par *«la parole de la vérité»* (Jacques 1.18) lorsque nous recevons la parole qui a été plantée en nous et qui peut sauver nos âmes (Jacques 1.21). Paul dit que les chrétiens sont «engendrés» par l'Évangile (1 Corinthiens 4.15).

Pour être «nés d'eau» nous devons «sortir» de l'eau. Chaque fois qu'on parle d'une naissance dans la Bible, il s'agit d'une sortie vers une nouvelle existence. Jésus fut né *«d'entre les morts»* (Colossiens 1.18) quand il sortit du tombeau. Jean fut né d'une femme (Matthieu 11.11) quand il sortit à une nouvelle existence.

Nous sortons de l'eau quand nous sommes baptisés (Romains 6.3-4). Nous sortons de la tombe d'eau pour *«marcher en nouveauté de vie.»* Voilà la nouvelle naissance par laquelle nous commençons une nouvelle existence comme enfants de Dieu.

Nous sommes engendrés par l'Esprit en croyant à l'Évangile qui est planté dans notre cœur par la Parole de Dieu. Alors nous obéissons à la vérité en étant baptisés, afin de naître de l'eau. La Bible dit: «*Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ*» (Galates 3.26-27).

C'est là le processus par lequel nous sommes sauvés (Marc 16.16). C'est le processus par lequel Dieu ajoute les sauvés à l'Église (Actes 2.41, 47). Devenir un enfant de Dieu c'est devenir un membre de l'Église, car l'Église est la famille de Dieu, composée de ses enfants.

Y a-t-il eu de simples Chrétiens à toutes les époques?

Jésus dit que la Parole de Dieu est «*la semence du royaume*» (Luc 8.11). La même semence produira toujours la même sorte de plante. Lorsque la semence est répandue, elle porte du fruit d'après son espèce là où elle est semée. C'est une des lois invariables de Dieu.

La Parole de Dieu était prêchée par Christ et ses Apôtres. Cela produisait des chrétiens qui n'appartenaient à aucune secte. Ils étaient tous un dans la grande famille de Dieu, l'Église établie par Christ.

Si cette même semence, la Parole de Dieu, est prêchée aujourd'hui, elle produira de la même manière simplement des chrétiens. Cela a été le cas à toutes les époques et dans tous les pays où la pure semence a été semée. Il y a donc eu de simples chrétiens dans tous les âges.

Dieu a promis que sa Parole ne retournerait pas à lui sans effet mais qu'elle exécuterait sa volonté (Ésaïe 55.11). Quand Jésus a promis de bâtir son Église, il a promis que *«les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle»* (Matthieu 16.18-19). Ce Royaume, ou Église, ne serait *«jamais détruit»* (Daniel 2.44).

La Bible dit que la gloire sera donnée à Dieu dans l'Église *«aux siècles des siècles»* (Éphésiens 3.21). Là où la Parole de Christ est allée, l'Église de Christ est allée. Lorsque la pure semence a été plantée sans altération ni rajout, l'Église de Jésus-Christ a poussée. La semence de la Parole de Dieu produit d'après son espèce.

Pourrais-je établir une assemblée de l'Église chez-moi?

À plusieurs reprises nous lisons dans le Nouveau Testament sur l'Église chez différentes gens. Paul a salué l'Église qui était dans la maison de Prisca et Aquilas (Romains 16.3-5). Une Église se réunissait chez Archippe (Philémon 2). La même chose peut se reproduire aujourd'hui.

Si vous habitez loin de tout groupe de chrétiens qui travaillent en prêchant et en adorant d'après l'ordre biblique, vous devriez organiser une Église dans votre propre maison. Jésus dit que là où deux ou trois sont réunis en son nom, il est au milieu d'eux (Matthieu 18.20). Où qu'un chrétien aille, il peut planter une assemblée de l'Église du Seigneur avec rien d'autre qu'une Bible ouverte et une vie de foi. Si nous plantons et arrosons la semence, Dieu la fera croître (1 Corinthiens 3.6).

Gu'arrivera-t-il si je pêche après être devenu Chrétien?

1. Je serai perdu si je ne me repens pas: *«En effet, si après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus par elles, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait, pour eux, n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit le proverbe véridique: Le chien est retourné à son vomissement, et la truie à peine lavée va se vautrer dans le borbier.»* (2 Pierre 2.20-22).
2. Je dois me repentir et prier: *«Repens-toi donc de ta pensée mauvaise, et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible»* (Actes 8.22).
3. Dieu a promis de pardonner: *«Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice»* (1 Jean 1.9).
4. Comme chrétien, j'ai une grande aide pour surmonter mon iniquité: Jésus est mon avocat auprès du Père (1 Jean 2.1). Il est mon médiateur entre Dieu et moi (1 Timothée 2.5). Christ est un souverain sacrificateur compatissant qui peut être touché par le sentiment de nos faiblesses, car il fut tenté comme nous à tous égards, pourtant sans pécher (Hébreux 4.15). Il ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter, mais avec chaque tentation il donnera le moyen de nous en sortir (1 Corinthiens 10.13). L'Esprit-Saint nous aide dans

notre faiblesse et intercède en notre faveur (Romains 8.26-27). Des frères fidèles peuvent aussi prier Dieu de notre part (Jacques 5.16).

«Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché» (1 Jean 1.7).

Les Chrétiens sont-ils vraiment en communion avec Dieu par Christ?

Jésus a promis: *«Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui»* (Jean 14.23). La Bible dit que la vie de ceux qui sont morts au monde est *«cachée avec le Christ en Dieu»* (Colossiens 3.3). Christ habite dans notre cœur par la foi (Éphésiens 3.17). Nous avons la paix avec Dieu par lui (Romains 5.1). Jésus dit: *«Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde»* (Matthieu 28.20).

Les chrétiens ont une communion vitale avec Dieu par Jésus-Christ. Il n'y a pas un moment du jour ou de la nuit qu'il ne veille sur nous. Les yeux qui veillent sur nous ne sommeillent ni ne dorment. Nos problèmes l'intéressent aussi bien que nos plaisirs. Nous ne marchons jamais seuls quand nous sommes à lui. Nous ne pouvons nous échapper de sa présence.

Le chrétien jouit aussi de la communion du Saint-Esprit (Philippiens 2.1). Jean dit: *«Notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Ceci nous l'écrivons, afin que notre joie soit complète.»* (1 Jean 1.3-4).

La communion qu'ont les chrétiens avec Dieu par Christ vaut plus que toute sorte de communion que

le monde puisse offrir. Nous sommes exhortés à n'avoir *«rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres,»* mais plutôt de les dénoncer (Éphésiens 5.11). Pouvoir jouir d'une association proche et d'une communion avec le Dieu de tout l'Univers est une bénédiction merveilleuse du chrétien.

Dieu exauce-t-il vraiment la prière du vrai Chrétien?

Jésus dit: *«demandez et l'on vous donnera»* (Matthieu 7.7). Il promet: *«Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez»* (Matthieu 21.22). Il dit encore: *«Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent»* (Matthieu 7.11). La Bible donne bien des assurances claires et fiables montrant que Dieu exauce la prière du chrétien.

Le fondement de la prière acceptable est que nous demeurions en Christ et que ses paroles demeurent en nous. Il dit que, cela étant le cas, nous pouvons demander ce que nous voulons et cela nous sera accordé (Jean 15.7). On nous exhorte à prier pour la sagesse, mais cette prière doit être faite *«avec foi, sans douter,»* car l'homme irrésolu ne recevra rien du Seigneur (Jacques 1.5-8).

Jacques dit que nos prières ne doivent pas être égoïstes: *«vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de tout dépenser pour vos passions»* (Jacques 4.3). Le psalmiste dit: *«Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire»* (Psaume 37.4).

Un poète de renom a dit avec raison: «La prière accomplit bien plus de choses que ce monde ne

puisse imaginer.» La vie d'un chrétien est une vie de prière quotidienne. «*La prière agissante du juste a une grande efficacité*» (Jacques 5.16). En effet, Dieu répond à la prière d'un vrai chrétien.

Le Ciel existe-t-il vraiment?

S'il n'y avait pas de vrai ciel, comment Jésus aurait-il pu dire: «*Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit: car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi*» (Jean 14.2-3)? Le ciel c'est un vrai endroit, car c'est là que Jésus est monté (Actes 1.9-11). Au ciel il reviendra réunir les fidèles pour être avec lui à jamais (1 Thessaloniens 4.16-17). Ceux qui nient que le ciel est un endroit préparé pour tout vrai chrétien renient la Parole de Dieu.

Le ciel est le but ultime de chaque enfant de Dieu. Notre récompense est au ciel (Matthieu 5:12). Là nous attend «*un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes*» (2 Corinthiens 5.1). L'héritage qu'a réservé Dieu pour chaque fils fidèle est au ciel (2 Pierre 1.4). Oui, c'est un endroit réel.

Le ciel sera une récompense de loin plus grande que tout notre travail et toutes nos épreuves ne pourraient mériter. Les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées avec la Gloire qui sera révélée en nous (Romains 8.18). La Bible nous donne «*les promesses les plus précieuses et les plus grandes*» des choses à venir après cette vie (2 Pierre 1.4).

Le ciel est un lieu préparé pour un peuple préparé. C'est le but le plus grand que l'on puisse atteindre; le

perdre constituerait la plus grande perte que l'on puisse subir.

L'enfer est-il tout aussi réel?

Dieu, le Créateur qui détient toute sagesse, récompense le chrétien pour sa foi et pour ses actions. Ne punira-t-il pas également le méchant pour son incrédulité et sa désobéissance ? Jésus dit que ceux qui ne se seront pas préparés *«iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle»* (Matthieu 25.46).

Il déclara que nous devons craindre Dieu, *«qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne»* (Matthieu 10.28). L'enfer est décrit comme un étang où brûle continuellement un feu de soufre et où sont jetés des êtres vivants (Apocalypse 20.10, 15; 19.20). Là il y aura des pleurs et des grincements de dents (Matthieu 13.42). C'est caractérisé comme *«les ténèbres du dehors»* (Matthieu 25.30).

L'enfer sera habité par des créatures trop épouvantables à imaginer: le diable et ses anges (Matthieu 25.41), les hypocrites (Matthieu 24.51), ainsi que les *«lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs»* de tous les temps (Apocalypse 21.8).

Ces descriptions montrent que la punition des méchants est terrible, un tourment, une souffrance et une désolation que l'on éprouve éternellement. Cette douleur désespérée sans fin est la juste punition pour le péché et la propagation de fausses doctrines. Jésus démontre que le purgatoire ne peut pas exister (Luc 16.26). Il n'y a pas de seconde chance ni d'espoir d'un changement quelconque après le départ d'une âme de cette terre.

Ce n'est pas étonnant que Jésus ait dit: *«Et que*

servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme? Ou que donnera un homme en échange de son âme?» (Matthieu 16.26).

Comment me juger-t-on au jour du jugement?

Vous allez rencontrer Dieu au jugement. Il n'y a pas moyen d'y échapper (Hébreux 9.27). Le jour du jugement approche, et vous y serez. *«Nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu,»* où *«chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même»* (Romains 14.10, 12).

Vous allez entendre dire par le Christ ou *«Venez»* ou *«Retirez-vous»* (Matthieu 25.34, 41). Avec ces mots vous sera attribué votre destin éternel (Matthieu 25.46). Comment serez-vous jugé?

Vous serez jugé selon la Parole du Christ. Jésus dit: *«La parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour»* (Jean 12.48). Voilà pourquoi nous devons obéir aux paroles du Christ. Nous serons soit acceptés, soit rejetés, d'après les paroles du Nouveau Testament.

Vous serez jugé selon vos œuvres. *«Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal»* (2 Corinthiens 5.10). Quand les livres seront ouverts, les morts seront jugés d'après ce qui y est écrit (Apocalypse 20.12).

Vous serez jugé selon vos paroles: *«Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine, qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné»* (Matthieu 12.36-37).

Vous serez jugé selon vos pensées: «Car Dieu fera passer toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal» (Ecclésiaste 12.14).

Êtes-vous prêt pour le juste jugement révélateur de Dieu?

Les enfants de Dieu sont-ils conduits par la providence?

La Bible nous assure maintes fois que Dieu a promis d'être présent avec ses enfants et de les conduire. Christ donne à ses disciples la promesse: «Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28.20). Il nous assure que, si nous plaçons le royaume de Dieu en premier dans notre vie, il pourvoira à nos besoins physiques (Matthieu 6.33). Nous avons aussi l'assurance de Paul que «toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu de ceux qui sont appelés selon son dessein» (Romains 8.28).

Alors que ces passages, et encore d'autres, indiquent effectivement que Dieu conduit ses enfants, nous nous rendons compte que tout ce qu'il fait doit être en harmonie avec les lois naturelles, créées par lui-même, qui règnent autour de nous. Dieu a dit que, lorsque la révélation de sa Parole parfaite serait complète, les miracles cesseraient (1 Corinthiens 13.8-10). Ainsi donc, nous ne nous attendons pas à la direction de Dieu par un miracle, un signe ou une vision.

De plus, la providence divine n'enlève pas le libre arbitre de l'homme. «Reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers» (Proverbes 3.6). Nous nous joignons au psalmiste de jadis dans son expression de foi et de confiance lorsqu'il dit: «L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien. [...]

Il me dirige près des eaux paisibles. [...] Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.» (Psaume 23).

Est-il possible de se réjouir toujours dans le Seigneur?

Le véritable chrétien est joyeux. Il peut se réjouir toujours dans le Seigneur (Philippiens 4.4). Christ est la source de sa joie. Paul dit: *«Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain»* (Philippiens 1.21). En conséquence de la protection, le soin et l'amour de Christ qu'a le chrétien, il n'a pas de raison pour la crainte, le doute ou la tristesse.

Le chrétien n'aura pas toujours les choses terrestres pour le rendre heureux. Il sera même persécuté et obligé de souffrir. Mais l'espérance et la paix spirituelles qu'il possède le réconforteront et le soutiendront dans toute sorte de difficulté et de trouble.

«Toutes choses» concourent à son bien (Romains 8.28). Cela comprend même la pauvreté, la maladie, les pertes et toutes les expériences de la vie. La tristesse et la déception peuvent arriver, mais la foi de l'enfant de Dieu l'emportera sur toute chose.

Les gens mondains peuvent éprouver de la joie et un bref plaisir venant du péché, mais la Bible déclare que les plaisirs du péché sont éphémères (Hébreux 11.25). Le chrétien n'est pas seulement heureux en apparence. Il a une joie profonde au-dedans de son cœur qui ne peut être ni ébranlée ni vaincue.

«Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.»

Quelles caractéristiques devrais-je développer comme Chrétien

La croissance est nécessaire à toute chose qui vit. Dans la vie d'un chrétien, s'il n'y a pas de croissance, il y aura bientôt la mort spirituelle. Puisque devenir chrétien c'est «naître de nouveau» (Jean 3.3), le nouvel enfant de Dieu doit grandir spirituellement.

L'apôtre Pierre était très faible au début, jusqu'à renier le Christ par trois fois, mais plus tard il grandit spirituellement pour devenir très fort et stable. Il savait donc combien il est important de croître en Christ. Il écrivait: *«Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut»* (1 Pierre 2.2). Il dit encore vers la fin de ses écrits: *«Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ»* (2 Pierre 3.18).

Pierre décrit la croissance chrétienne comme suit: *«... faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. en effet, si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ; mais celui qui ne les possède pas est un aveugle, il a les yeux fermés, il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection: en le faisant, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ»* (2 Pierre 1.5-11). Voilà comment nous grandissons en Christ. Sans ces qualités, nous tomberons et n'entrerons pas au royaume éternel.

Qu'est-ce qui produit la croissance Chrétienne?

La croissance chrétienne et la croissance physique sont occasionnées de façon semblable. Il y a certaines conditions qui sont nécessaires dans les deux cas. Dans ce sens, la croissance d'un enfant de Dieu ressemble à celle d'un enfant ordinaire.

1. Le chrétien doit protéger sa vie contre la maladie spirituelle qu'est le péché. Nous devons mettre de côté toutes les impuretés de caractère qui empêchent de grandir (1 Pierre 1.1-2; Hébreux 12.1). Nous devons éviter les mauvaises fréquentations qui corrompent notre manière de vivre (1 Corinthiens 15.33; 2 Corinthiens 6.14-17).
2. L'enfant de Dieu doit avoir une nourriture convenable afin de croître. La Parole de Dieu est comme du lait pour un nouveau-né (1 Pierre 2.1). Elle peut nous édifier et nous fortifier (Actes 20.32). Nous recevons cette bonne nourriture en étudiant la Bible (2 Timothée 2.15) et en nous réunissant pour adorer le Seigneur régulièrement (Hébreux 10.25). Pour avoir négligé et abusé du Repas du Seigneur, beaucoup des membres de l'Église à Corinthe étaient faibles et infirmes, voire même morts spirituellement (1 Corinthiens 11.30).
3. L'activité spirituelle est vitale à la croissance du chrétien (Hébreux 5.12-14). Une telle activité consiste en la mise en pratique de la Parole de Dieu, aussi bien que son apprentissage (Jacques 1.22). En travaillant activement et enseignant la vérité aux autres, nous développons notre capacité spirituelle (1 Timothée 4.7-8).

Même si notre «homme extérieur» vieillit et devient moins utile, notre «homme intérieur» peut se renou-

veler de jour en jour (2 Corinthiens 4.16). Les éléments nécessaires à la croissance spirituelle doivent s'exercer journallement avec persévérance. Gardons-nous de cette maladie du péché, prenons de la nourriture qui vient de la Parole de Dieu et un culte acceptable, et exerçons-nous à la piété. La croissance spirituelle en sera le résultat.

Quand Dieu veut-Il que je commence à obéir à son Évangile?

«Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut» (2 Corinthiens 6.2).

«Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs...» (Hébreux: 3.7-8).

«Vous qui ne savez pas ce que votre vie sera demain! Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît» (Jacques 4.14).

Si vous savez ce que Dieu veut que vous fassiez, faites-le de suite. Tarder à faire la volonté de Dieu c'est un tort dangereux. En une seconde la vie peut cesser, et tous les espoirs humains rentrer ainsi au tombeau. *«Que donnera un homme en échange de son âme?» (Matthieu 16.26).*

Les exemples bibliques de conversion montrent que l'on ne perdait pas de temps pour obéir à Dieu. Trois mille âmes ont obéi à l'Évangile *«le même jour»* qu'elles l'ont entendu pour la première fois (Actes 2.41). L'eunuque d'Éthiopie a arrêté son char pour se faire baptiser, après avoir entendu une seule explication de l'Évangile de Christ (Actes 8.38). Le geôlier de Philippes fut baptisé immédiatement, *«à cette heure même de la nuit,»* c'est-à-dire après minuit (Actes 16.25, 33). Ananias dit à Saul de Tarse: *«Et maintenant, pourquoi tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom»* (Actes

22.16). Il n'y a aucun exemple dans le Nouveau Testament d'un report de son baptême.

Lorsque vous êtes arrivé à une connaissance de la vérité, il est dangereux de tarder (Hébreux 10.31). Une personne ne devrait jamais prendre le baptême précipitamment, sans une bonne compréhension, mais après réception des simples commandements de l'Évangile, que personne n'attende pour y obéir. Le Seigneur pourrait dire: *«Insensé cette nuit même ton âme te sera redemandée»* (Luc 12.20).

«Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut» (2 Corinthiens 6.2).

Que signifie «Être un vrai Chrétien»?

Le chrétien est un être qui est d'abord devenu chrétien et qui, ensuite, mène une vie modelée sur celle du Christ. Devenir chrétien sans vivre comme tel c'est de l'hypocrisie. De même, essayer de vivre une vie de chrétien sans être né de nouveau d'eau et d'Esprit c'est ne pas pouvoir entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3.3-5).

Le vrai chrétien est celui qui est mort au péché, qui a été enseveli avec Christ dans le baptême et qui a ressuscité pour marcher en nouveauté de vie (Romains 6.1-4). En Christ il est une nouvelle créature. *«Les choses anciennes sont passées»* et *«toutes choses sont devenues nouvelles»* (2 Corinthiens 5.17). Pour lui, *«Christ est tout et en tous»* (Colossiens 3.11).

Le chrétien ne regarde pas ceux qui sont autour de lui pour savoir comment un chrétien devrait se comporter. Il regarde uniquement Christ. Il verra beaucoup de soi-disant chrétiens et beaucoup de faux chrétiens. Mais il sait que Dieu jugera chaque personne par Christ. Il n'y a qu'une vie pour laquelle

il puisse et doive répondre complètement: la sienne. Il essaie donc d'imiter Jésus.

Le chrétien est fidèle jusqu'à la mort (Apocalypse 2.10). Il ne commence pas la vie de chrétien pour l'abandonner plus tard. Il est ferme, inébranlable, progressant toujours dans l'œuvre du Seigneur (1 Corinthiens 15.58). Sa vie est sûre et constante. Il demeure en Christ, portant beaucoup de fruit (Jean 15.1-8).

Le vrai chrétien est un disciple de Christ. Il souffre pour Christ, parce qu'il suit ses traces (1 Pierre 2.21). Il subira la persécution tout comme le Christ l'a subie (2 Timothée 3.12). Jésus dit: *«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive»* (Luc 9.23). Êtes-vous un vrai chrétien? Sinon, ne voulez-vous pas devenir un chrétien et puis vivre fidèlement la vie chrétienne?

Le vrai Chrétien est un membre actif et zélé de l'Église locale

La Bible enseigne que les chrétiens sont l'Église. Ceux qui furent sauvés en devenant chrétiens furent ajoutés à l'Église par le Seigneur (Actes 2.47). Christ est le Sauveur du corps, qui est son Église (Éphésiens 5.23; 1.22-23; Colossiens 1.18, 24). L'Église du Seigneur dans n'importe quelle localité, ce sont des chrétiens de cette localité qui adorent le Seigneur et travaillent ensemble comme le corps de Christ ou la famille de Dieu.

La relation d'un chrétien à l'Église est celle d'un membre vivant et actif. Tout comme les parties d'un corps physique travaillent tous ensemble, ainsi doivent le faire les membres du corps spirituel de Christ, l'Église. Paul explique que nous croissons «à

tous égards en celui qui est le chef, Christ. De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour» (Éphésiens 4.15-16).

Chaque membre de l'Église est important, exactement comme chaque membre du corps humain est important et utile. Chaque chrétien a son rôle à jouer. Cela fait que les membres croissent ensemble dans l'amour et l'utilité commune (1 Corinthiens 12.12-27).

Le peuple de Dieu est un peuple qui est *«zélé pour les œuvres bonnes,»* chaque membre étant prêt *«à toute œuvre bonne»* (Tite 2.14, 3.1). Son amour est démontré par son obéissance active et son service dans l'Église du Seigneur.

Semblable à Christ en tout

Le véritable chrétien ressemble à Christ en toutes ses actions, ses paroles et ses pensées. Il renonce à lui-même et souffre comme Jésus (Luc 9.23). Il s'efforce d'avoir l'Esprit de Jésus-Christ (Romains 3.9). Il développe en lui-même la pensée de Christ (Philippiens 2.5-9). Il essaie de rendre toutes ses pensées prisonnières du Seigneur (2 Corinthiens 10.5).

Paul dit: *«Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi»* (Galates 2.20). C'est là, la vie qui ressemble à celle de Christ.

Le Christ rayonne de la vie du vrai chrétien. C'est, en effet, Christ qui vit en lui. Quand Christ vit dans

un chrétien, cette personne possède le bonheur, la paix et le réconfort que seul Jésus peut apporter. Cette vie attirera d'autres gens qui voudront aussi être chrétiens.

Maintenant vous avez terminé ce petit livre intitulé «Vous pouvez être simplement un chrétien». Si cette étude a suscité en vous le désir de devenir un simple chrétien, et rien de plus, son but a été atteint. La Bible seule, ne fait que de simples chrétiens. Nous vous prions ardemment d'abandonner le péché et l'erreur pour suivre Christ, et lui seul, en tout!

Il n'y a pas d'autre privilège sur terre pareil à celui d'être chrétien. Il n'y a rien sur terre qui puisse vous empêcher d'être un véritable chrétien, si vous voulez vraiment l'être. Vous pouvez être simplement un chrétien!